

RAPPORT ANNUEL 2025

Up2green Reforestation – Association loi 1901
118 avenue de Paris 78 000 Versailles
contact@up2green.com



Table des matières

SYNTHESE	1
I. Présentation d'Up2green	3
II. Suivi et traçabilité des programmes d'Up2green avec VERDEO	5
III. PROGRAMME AU BENIN – ECODEC	6
L'association ECODEC	6
Contexte et éléments des programmes au nord et au sud du Bénin	7
Suivi et évaluation des programmes 2024	8
Nord (Atacora : agroforesterie, karité et permaculture).....	8
Sud (Zou : restauration de la forêt de Hlanzoun).....	8
Déroulement des programmes en 2025.....	9
Conclusion et perspectives pour ces programmes	14
IV. PROGRAMME AU MEXIQUE - FONDO PARA LA PAZ	15
L'association FPP	15
Programme de reforestation et de lutte contre l'érosion en Mixteca	16
Activités réalisées en 2025	16
Conclusion et perspectives pour ce programme.....	19
Projet Costa – Adaptation climatique et résilience hydrique dans l'État d'Oaxaca, région de la Costa, Mexique	20
Contexte et objectifs.....	20
Adaptation du programme en 2025.....	20
Suivi et perspectives.....	23
V. PROGRAMME EN INDE – VIKALP	24
L'association VIKALP	24
Contexte et présentation du programme.....	24
Réalisation du programme 2025 d'agroforesterie au Gujarat.....	25
Suivi des plantations et digitalisation du programme	27
Réalisation en 2025 du programme 2024 de formation d'un groupement de femmes à l'artisanat du bambou	28
Contexte et objectifs.....	28
Bénéficiaires.....	28
Activités réalisées.....	28
Organisation et encadrement.....	28
Résultats	29
Conclusion et perspectives pour ce programme	29
VI. PROGRAMME EN INDE – SEEDS TRUST	30
L'association Seeds Trust	30
Réalisation du programme de restauration de mangrove	31
Contexte	31
Objectifs	31
Réalisations 2025	31
Mobilisation communautaire et formation.....	34
Suivi et pérennité des plantations.....	35

Conclusion et perspective de ce programme.....	35
Programme de formation à l'artisanat et de développement de revenus durables.....	36
Finalité générale et logique d'intervention	36
Objectifs opérationnels.....	36
Actions de formation mises en œuvre.....	36
VII. PROGRAMME AU CAMEROUN - ABOYERD.....	38
L'association ABOYERD.....	38
Contexte et présentation du programme.....	38
Objectifs et réalisations 2025	40
OBJECTIF SPÉCIFIQUE 1 : restaurer les habitats des éléphants et de la faune sauvage associée grâce à la création de pépinières et à des initiatives de plantation d'arbres communautaires dans tout le paysage de Campo Ma'an.	40
OBJECTIF SPÉCIFIQUE 2 : promouvoir des pratiques respectueuses de la forêt parmi les usagers de la forêt, en mettant l'accent sur les initiatives de plantation d'arbres et la sensibilisation aux lois camerounaises sur la faune et la flore sauvages.....	41
OBJECTIF SPÉCIFIQUE 3 : les conflits entre humains et éléphants devraient diminuer d'au moins 30 % et le niveau de vie des victimes de dégâts aux cultures devrait s'améliorer d'ici fin 2027	44
Suivi interne et évaluation	45
Conclusions et perspectives du programme.....	46
VIII. PROGRAMME AU SENEGAL - OCEANIUM	47
L'ONG OCEANIUM	47
Contexte et présentation du programme.....	47
Réalizations 2025.....	47
Identification et validation des sites de reboisement.....	47
Mise en œuvre des activités de reboisement.....	48
Mobilisation communautaire et dispositifs d'accompagnement.....	49
Activités en cours de réalisation	49
Conclusion et perspectives pour ce programme	50
IX. PROGRAMME FRANCE – ASSOFWI Guadeloupe.....	51
L'association ASSOFWI.....	51
Contexte et présentation du programme.....	51
Réalizations 2025.....	52
Mise en place des infrastructures et démarrage du projet	52
Production des plants et ajustements techniques	53
Renforcement des capacités humaines et extension des pépinières.....	53
Formation et accompagnement des bénéficiaires	54
Distribution des plants et perspectives.....	54
Conclusion et perspective pour ce programme.....	54
X. PROGRAMME FRANCE – Société forestière de la Caisse des Dépôts et Consignations.....	55
Val d'Oise : Maubuisson, création d'une forêt diversifiée	55
Contexte et rappel des objectifs	55
Réalizations à fin 2025	55
XI. PROGRAMME FRANCE - CarbonApp.....	57
Gironde : reboisement d'une forêt incendiée à Belin-Béliet.....	57
Contexte et rappel des objectifs	57

Réalisations à fin 2025	57
Seine-et-Marne : vergers de noisetiers.....	59
Contexte et rappel des objectifs	59
Réalisations à fin 2025	60
Oise : agriculture durable.....	61
Contexte et rappel des objectifs	61
Réalisations à fin 2025	62
Les projets contractualisés fin 2025	63
Synthèse des réalisations 2025.....	63
Ecouis.....	64
Caorches Saint Nicolas	65
Orvaux / Le Val Doré.....	66
Elbeuf.....	68
Francheville (forêt de Bourth).....	69
<i>XII. PROGRAMME FRANCE – Pyrénées Chanvre</i>	<i>71</i>
Tests de culture de chanvre en vue du développement d’une filière chanvre en Béarn	71
Contexte	71
Objectifs	72
Suivi du projet en 2025	72
Perspectives.....	75
<i>COMPTES ANNUELS DE L’ASSOCIATION.....</i>	<i>76</i>
<i>CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES.....</i>	<i>79</i>

SYNTHESE

Tableau récapitulatif des plantations prévues et réalisées en 2025

2025			Objectifs		Réalisé		
			Nombre d'arbres	TeqCO2 en 20 ans	Nombre d'arbres	TeqCO2 en 20 ans	% de réalisation
Pays	Partenaire	Projet					
Bénin	Ecodec Bénin	Plantation et appui à 8 micropépiniéristes dans la zone de l'Atacora-Ouest, Tanguiéta (Nord)	30 000	5 280	33 968	5 978	113%
		Restauration des écosystèmes dégradés de la forêt de Hlanzoun (Sud)	45 030	15 940	45 878	16 240	102%
Mexique	Fondo para la Paz	Mixteca Reforestacion	26 824	10 280	26 824	10 280	100%
Inde	Vikalp	Social agroforestry in Gujarat	14 633	5 707	15 917	6 208	109%
	Seeds Trust	Tamil Nadu-Mangrove restoration in Manakudy estuary	82 151	2 954	83 000	2 984	101%
Cameroun	Aboyerd	Agroforesterie communautaire, lutte contre le conflit homme-faune et conservation des éléphants	7 500	1 500	7 500	1 500	100%
Sénégal	Oceanium	Reboisement de 27.6 ha de mangrove et construction de 100 foyers améliorés	138 000	8 000	145 040	8 408	105%
France	ASSOFWI	Appui au developpement de l'agroforesterie en Guadeloupe	1 651	263	1 651	263	100%
	SF CDC	SMAPP, Forêt de Maubuisson	6 535	1 039	9 393	1 493	144%
	CarbonApp	TCL M. Moisset - Belin-Béliet 25 - Pins incendiés	7 470	2 070	11 548	3 200	155%
		SCEA de l'Ouchette – Verger de noisetiers	925	219	1 106	262	120%
		SCEA Saint Hilaire - Coudun, Oise - Grandes cultures	NA	34	NA	86	250%
		Ecouis - Boisement	1 500	239	1 500	239	100%
		Caorches Saint Nicolas - Reboisement	3 800	604	4 000	636	105%
		Orvaux / Le Val Doré - Reboisement	2 750	437	2 650	421	96%
		Elbeuf - Reboisement	7 510	1 194	7 688	1 222	102%
		Francheville (forêt de Bourth) - Reconstitution forestière	2 075	330	1 797	286	87%
TOTAUX			378 354	56 089	399 460	59 706	106%

En 2025, Up2green Reforestation a consolidé son engagement en faveur de la préservation des forêts et de la restauration des écosystèmes, dans un contexte marqué par l'accentuation des effets du changement climatique et une pression croissante sur les ressources naturelles. À travers ses interventions de terrain, l'association œuvre pour la protection de la biodiversité, la gestion durable des ressources en eau et l'amélioration des conditions de vie des communautés locales, en s'appuyant sur des partenariats solides avec les acteurs locaux.

Ce rapport annuel présente les programmes appuyés par Up2green en 2025, en détaillant leurs objectifs, leurs modalités de mise en œuvre ainsi que les résultats obtenus. Il met en évidence la diversité des approches adoptées: reforestation, agroforesterie, restauration de mangroves, structuration de filières durables, accompagnement socio-économique, ainsi que des actions dédiées à la réduction des conflits entre les populations et la faune sauvage; tout en soulignant les dispositifs de suivi et de contrôle garantissant la transparence et la qualité des interventions.

Ce document vise à rendre compte de l'impact des projets soutenus, à valoriser l'implication des partenaires et des communautés locales, et à nourrir la réflexion sur les perspectives de développement futures de l'association.

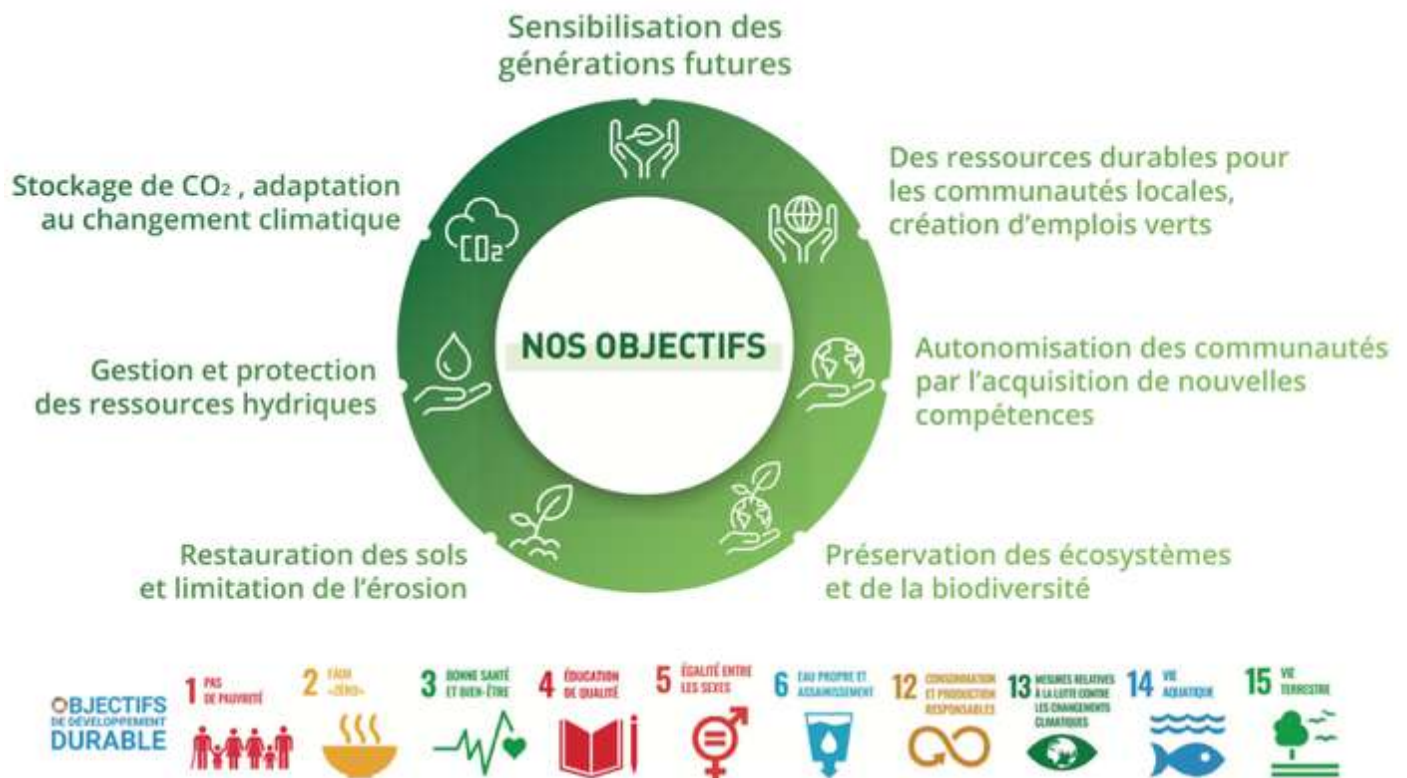
En fournissant une analyse détaillée des activités, les indicateurs de performance dont notre partenaire VERDEO assure le suivi, et des leçons apprises, ce rapport vise à assurer la transparence du projet et à renforcer le suivi des impacts, tout en contribuant à orienter les futures interventions en faveur d'une conservation durable et inclusive.



I.Présentation d'Up2green

Mission

Up2green œuvre sur le terrain à la préservation des forêts et des écosystèmes menacés, au bénéfice des populations et au service de la biodiversité et des ressources en eau.



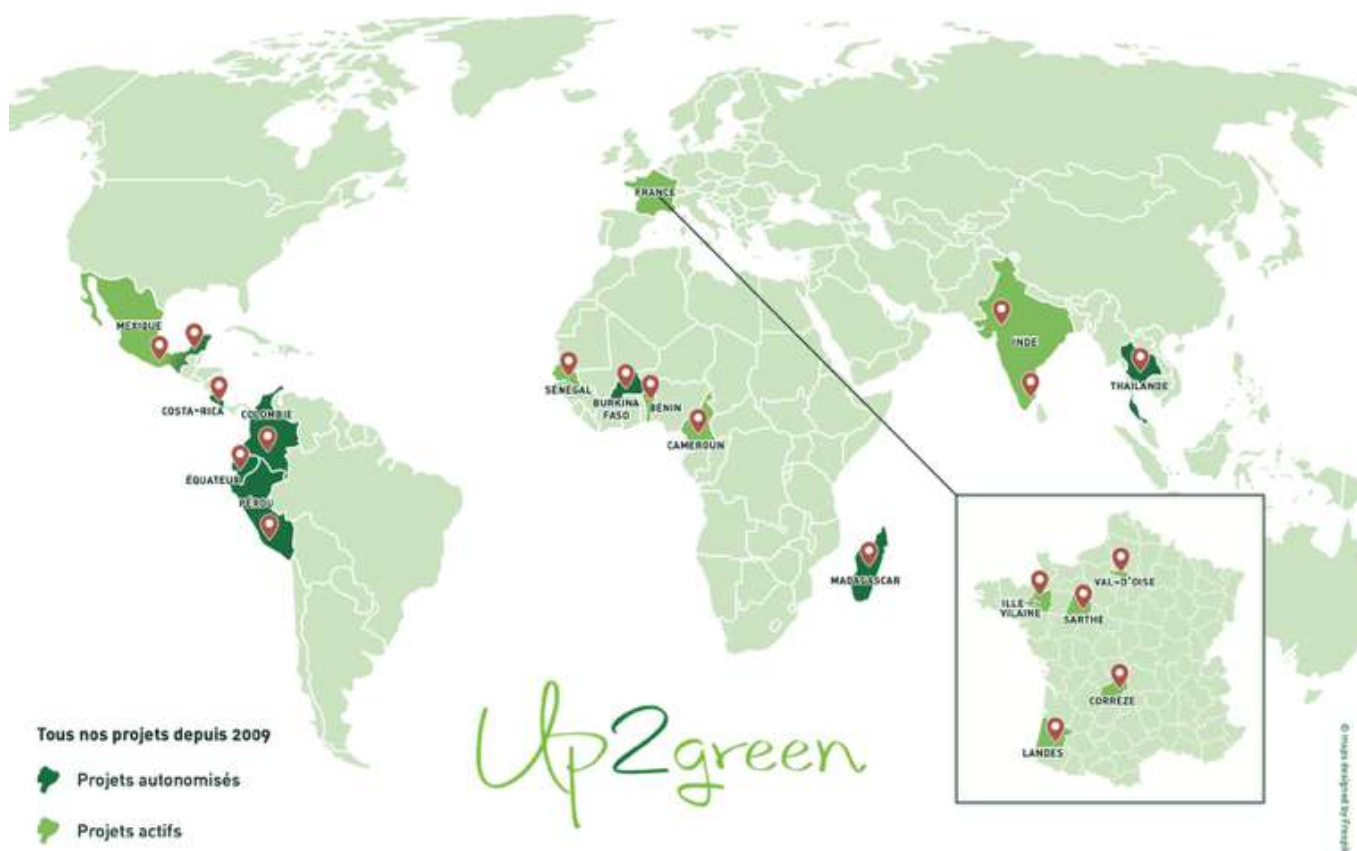
Expertise

Up2green développe et soutient des projets multi-acteurs impliquant des financeurs (entreprises, collectivités, fondations ou particuliers) et des porteurs de projets, en apportant une expertise agricole, sylvicole et sur la structuration des filières génératrices de revenus.

Programmes soutenus

Les projets soutenus financièrement sont orientés sur la restauration d'écosystèmes tropicaux et tempérés, d'agroforesterie communautaire et de développement de filières agricoles durables en lien direct avec les populations locales.

Les projets sont également accompagnés sur le volet technique, organisationnel, financiers, pour optimiser la réalisation pratique des opérations sur le terrain, mais également la structuration de l'ensemble de leur activité, dans les domaines techniques, financiers, organisationnels et commerciaux. Le suivi des activités tout au long de l'année permet de constater la réalisation des activités, l'implication des populations locales, le choix des espèces plantées, et leur adéquation avec le contexte socio-culturel et environnemental.



Audit des projets

En partenariat avec des organisations locales, Up2green assure, vis-à-vis de ses bailleurs, un suivi régulier de la mise en œuvre des programmes sur le terrain. Des missions de contrôle sont réalisées afin de comparer les informations communiquées par les partenaires, notamment les réalisations sur le terrain et l'utilisation des financements avec les constats effectués sur site. Ces déplacements permettent également d'évaluer la qualité des pratiques mises en œuvre, tant au niveau de la production que de la plantation, ainsi que le degré d'implication et d'appropriation des actions par les communautés bénéficiaires.

Au-delà de ce rôle de contrôle, Up2green accompagne ses partenaires en leur apportant un appui technique, que ce soit pour optimiser les initiatives en cours ou pour concevoir de nouveaux projets.

Dans les situations où ces missions ne peuvent être réalisées directement, des audits sont confiés à des intervenants externes. Ainsi, en 2025, un expert indépendant basé au Bénin est intervenu pour évaluer les programmes déployés dans les régions nord et sud du pays.

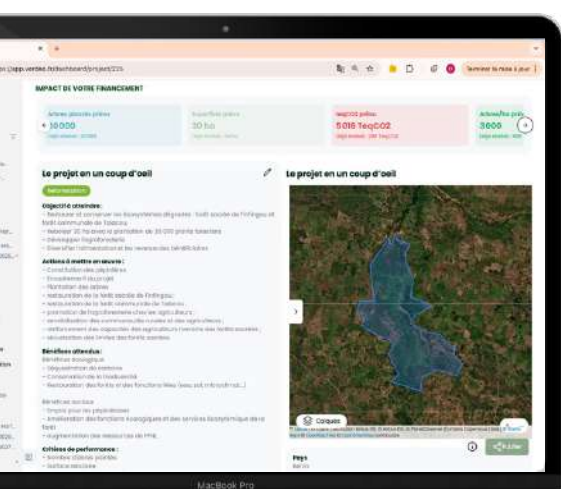
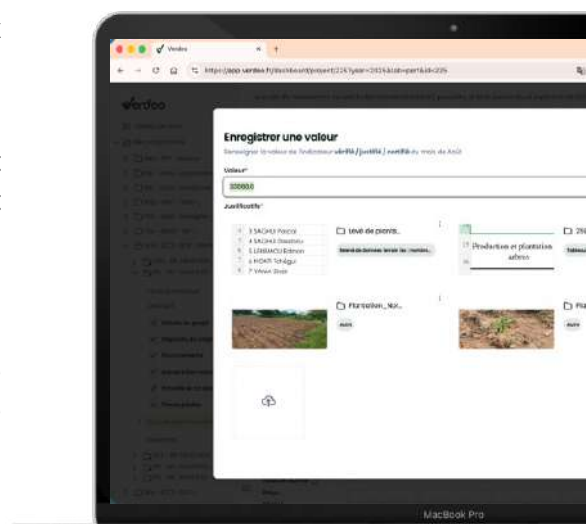
II. Suivi et traçabilité des programmes d'Up2green avec VERDEO

Chaque euro est tracé et auditable via des preuves d'impact tangibles (GPS, relevés de rendements agricoles, factures, etc.) grâce à la mise à disposition de la plateforme [Verdeo](https://www.verdeo.fr) qui offre une transmission en temps réel des données terrain des opérateurs au financeur.

La solution SaaS de Verdeo ouvre un accès sécurisé aux intervenants de terrain afin de saisir, au fil de l'eau, les données opérationnelles liées aux actions financées.

Chaque valeur enregistrée peut être enrichie de **métadonnées** et surtout de **justificatifs** directement rattachés au bon indicateur et au bon projet : photos datées, rapports de visite terrain, bordereaux, factures, comptes rendus, pièces administratives.

Ce processus de collecte structurée alimente une base de données documentaire centralisée, facilitant la consolidation, le contrôle interne et la production de preuves vérifiables, avec une traçabilité homogène entre partenaires, projets et périodes de reporting.



En parallèle, Verdeo associe aux opérations une géolocalisation de précision, au niveau des sites et des zones d'intervention, afin de documenter où se déroulent effectivement les actions.

Cette information spatiale devient un socle de suivi renforcé : elle permet notamment de croiser les données terrain avec des contrôles satellitaires (imagerie, séries temporelles) pour vérifier la cohérence des déclarations et suivre l'évolution des parcelles dans la durée.

Nos financeurs disposent ainsi d'un dispositif de traçabilité géographique robuste, utile autant pour l'auditabilité que pour la surveillance continue, la détection d'écarts et la sécurisation ainsi que la valorisation des résultats rapportés.

www.verdeo.fr

III.PROGRAMME AU BENIN – ECODEC

Année	Objectifs (Nb arbres)	Nombre d'arbres plantés	Taux de survie des plantations	Surface plantée	Nombre de bénéficiaires impliqués	Diversité des espèces	Espèces majoritaires
2024	Nord : 25 620	28 039	75,42% (Ecodec)	ND	56	12	<i>Gmelina arborea</i> , <i>Anacardium occidentale</i>
	Sud : 15 000	15 372	70,05% (Ecodec)	ND	150	12	<i>Pterocarpus santalinoides</i> , <i>Cola gigantea</i>
	Sud : 8 993 plants de 2023 replantés en 2024 sur une parcelle incendiée	9 168	70,05% (Ecodec)	ND		10	<i>Pterocarpus santalinoides</i> , <i>Cola gigantea</i>
	49 613	52 579					
2025	Nord : 30 000	33 968	Disponible en 2026	25,6	7 (pépiniéristes)	8	<i>Gmelina arborea</i> , <i>Tectona grandis</i> , <i>Azadirachta indica</i>
	Sud : 45 030	45 878	Disponible en 2026	66,7	5 (Pépiniéristes)	11	<i>Pterocarpus santalinoides</i> , <i>Alstonia congensis</i> , <i>Ficus trichopoda</i>
	75 030	79 846		92,3	11	19	

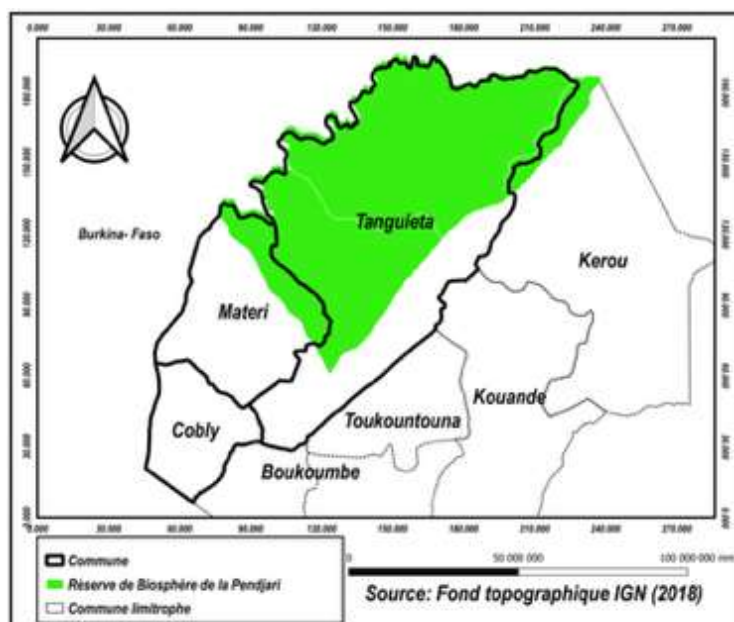
L'association ECODEC

Ecodec est une organisation non gouvernementale créée en 2016, engagée dans le développement communautaire durable, la protection de l'environnement et la conservation de la biodiversité. Elle conçoit et met en œuvre des solutions simples, reproductibles et économiquement viables, en plaçant les communautés locales au cœur de ses interventions. Ses actions portent notamment sur la restauration des écosystèmes (reboisement, agroforesterie, conservation de zones sensibles), la promotion de pratiques agricoles durables, ainsi que le développement d'activités génératrices de revenus au profit des femmes et des jeunes, afin de réduire la pression sur les ressources naturelles.

Dans ce cadre, Up2green développe un partenariat opérationnel avec Ecodec depuis 2017 pour renforcer l'impact de ses projets sur le terrain. Cette collaboration se traduit par un appui technique et un suivi des activités, incluant des missions conjointes visant à vérifier la mise en œuvre des actions, la cohérence des réalisations et leur contribution aux objectifs de conservation et de développement local. Ce partenariat permet de consolider une approche intégrée, alliant protection des écosystèmes et amélioration durable des conditions de vie des communautés.

Contexte et éléments des programmes au nord et au sud du Bénin

Le Bénin, situé dans le couloir dahoméen, se caractérise par des écosystèmes fragiles soumis à une pression anthropique croissante et aux effets du changement climatique.



Localisation des communes concernées au Nord-Ouest du Bénin

Au nord, dans le département de l'Atacora (communes de Tanguéta, Materi et Cobly), les paysages soudano-sahéliens autrefois riches en biodiversité se sont progressivement dégradés sous l'effet de la croissance démographique, de l'exploitation des ressources naturelles et de conditions climatiques de plus en plus contraignantes (baisse des pluies, fortes températures, vents violents). Dans ce contexte, Up2green soutient depuis 2017 les actions de Ecodec Bénin, notamment à travers un programme de restauration dans la forêt de Fingou, combinant agroforesterie, reboisement intensif et appui à des pépiniéristes locaux. Ce programme vise à restaurer les écosystèmes dégradés tout en améliorant les moyens de subsistance des populations rurales, fortement dépendantes de l'agriculture.



Localisation de la Forêt marécageuse de Hlanzoun au Sud du Bénin

Au sud du pays, dans le département du Zou, la forêt marécageuse de Hlanzoun (ou Lokoli) constitue un écosystème unique en Afrique de l'Ouest, aujourd'hui menacé par la déforestation, l'agriculture extensive, la surexploitation des ressources et les inondations croissantes. Classée forêt communautaire depuis 2011 et intégrée à la Réserve de biosphère de la Basse vallée de l'Ouémé du programme UNESCO, cette zone a vu sa superficie fortement diminuer au cours des dernières décennies. Le programme mené conjointement par Ecodec et Up2green vise à restaurer les zones dégradées par le reboisement, à renforcer les capacités agricoles des communautés et à réduire la pression sur les ressources forestières.

Les programmes des associations Up2green et Ecodec Bénin, incluent :

- dans le nord-ouest du Bénin : la plantation et appui à 8 micropépinieristes dans la zone de l'Atacora-Ouest, Tanguiéta;
- au sud du pays : la restauration des zones dégradées de la forêt marécageuse de Hlanzoun.

Dans les deux régions, les projets reposent sur une approche participative impliquant les communautés locales, favorisant à la fois la conservation de la biodiversité, la résilience des écosystèmes et l'amélioration durable des conditions de vie.

Suivi et évaluation des programmes 2024

En novembre 2025, en complément des suivis réguliers réalisés sur le terrain par l'ONG, une mission de suivi-évaluation a été confiée à un consultant local. Cette mission visait à analyser de manière approfondie les réalisations des programmes mis en œuvre en 2024, en mettant en évidence à la fois leurs points forts et les éventuelles lacunes observées. Elle s'est appuyée sur des visites de terrain, des entretiens avec les parties prenantes et une vérification des données techniques et financières.

Nord (Atacora : agroforesterie, karité et permaculture)

Dans le nord du Bénin, les activités auditées couvrent principalement l'agroforesterie, avec 25 620 plants mis en terre en 2024, dont environ 12 012 plants vérifiés (47 %) sur un échantillon représentant 50 % des bénéficiaires (28 sur 56). Les résultats montrent un taux moyen de mortalité d'environ 30 %, avec des variations importantes selon les parcelles (de 5,3 % à 80 %), et une médiane autour de 22,6 %. Malgré ces pertes, les observations de terrain confirment la présence de plants globalement vigoureux.

Par ailleurs, les composantes économiques renforcent l'impact du programme. La filière karité a permis la production de 23 000 savons, avec un objectif de chiffre d'affaires de plus de 5,1 millions FCFA et un revenu annuel cible de 80 000 FCFA par femme. En parallèle, le projet de permaculture a permis la construction de 13 citernes chez les bénéficiaires et 2 à la ferme école, améliorant les capacités de production maraîchère. Globalement, ces projets combinent restauration écologique et amélioration des revenus, malgré des contraintes persistantes (sécheresse, pression du bétail, suivi technique insuffisant) qui influencent directement les taux de survie des plantations.

Sud (Zou : restauration de la forêt de Hlanzoun)

Au sud, le projet de restauration de la forêt de Hlanzoun présente des résultats quantitatifs significatifs. En 2024, 15 000 plants ont été effectivement mis en terre, avec une vérification sur 2 080 plants (14 % d'échantillonnage) révélant un taux moyen de mortalité de 32,02 %, proche des 30 % estimés par ECODEC. À Dèmè, site complémentaire, 9 168 plants replantés à la suite de l'incendie en 2023 affichent une mortalité légèrement plus élevée (35,97 % en moyenne). Malgré ces pertes, les plants observés restent globalement vigoureux, confirmant le potentiel de restauration à moyen terme, sous réserve d'un meilleur entretien (désherbage, protection contre le bétail).

Déroulement des programmes en 2025

1. Au Nord : Agroforesterie et soutien aux micropépiniéristes dans la zone d'Atacora Ouest

Pour cette campagne 2025, l'objectif de plantation s'élevait à 30 000 plants sur la zone du projet.

1.1. Production des plants en pépinière

Environ 52% des plants ont été produits sur la pépinière d'Ecodec, pour une production de 17 741 plants.



Pépinière de la ferme d'Ecodec (Ecodec, 2025)

Les 48% de plants restant ont été produits par les 7 pépiniéristes formés par Ecodec lors des précédentes campagnes de reboisement. Ils ont également été équipés en matériel et pour certains en citerne à eau. Ces deux citernes à eau, installées au cours des deux dernières années, ont permis d'améliorer significativement la production des pépiniéristes qui avaient un accès limité à la ressource hydrique. Lors des visites des années précédentes, l'auditeur a toujours constaté une majorité de plants vigoureux et avec une bonne croissance.



Pépinières des pépiniéristes formés, Bénin Nord (Ecodec, 2025)

1.2. Plantation des arbres

La plantation s'est déroulée en août, pendant la saison des pluies. Cette période est propice à la plantation car les plants ont les quantités d'eau suffisante pour développer leurs racines dans leur nouvel environnement. La plantation a eu lieu sur une surface de 26 ha et répartie sur 3 polygones de plantation.



Localisation des portions reboisées de la forêt de Finfingou

Sur les 8 espèces plantées, certaines sont des essences exotiques comme le Gmelina et le teck (*Gmelina arborea* et *Tectona grandis*), présentant de fortes capacités d'adaptation aux conditions pédoclimatiques et aux divers facteurs anthropiques. D'autres sont des espèces locales sous pression comme le caïlcédrat et le néré (*Khaya senegalensis* et *Parkia biglobosa*). La répartition des arbres plantés est présentée ci-dessous.

Nom scientifique	Nombre de plants mis en terre
<i>Gmelina arborea</i>	18 719
<i>Mangifera indica</i>	200
<i>Khaya senegalensis</i>	2 968
<i>Parkia biglobosa</i>	510
<i>Cassia siamea</i>	1 661
<i>Azadirachta indica</i>	3 598
<i>Tamarindus indica</i>	560
<i>Tectona grandis</i>	5 752
TOTAL	33 968

Par rapport aux objectifs, 3968 arbres supplémentaires ont été plantés grâce à une production supérieurs par les pépiniéristes et sur la pépinière d'Ecodec. Cette plantation supplémentaire permettra de compenser une éventuelle mortalité.

Les mois d'octobre et novembre, sont dédiés à l'entretien des plantations, avec un débroussaillage autour des plants pour éviter le retour de la broussaille et la concurrence d'autres espèces.



Plantations dans la forêt de Finfingou, au Nord Bénin (Ecodec, 2025)

Organisation d'un atelier d'échanges sur le changement climatique

Un atelier s'est tenu les 25 et 26 septembre 2025 à la maison des jeunes de Taïacou et visait à sensibiliser les communautés locales à l'importance de la forêt sacrée, tout en promouvant une cohabitation harmonieuse entre agriculture, élevage, traditions et conservation. Il a réuni un large éventail d'acteurs, incluant autorités traditionnelles et administratives, services techniques, forces de sécurité, agriculteurs et éleveurs. Les échanges ont porté sur la présentation du projet, les enjeux de préservation de la forêt (défrichements, feux de brousse, exploitation non contrôlée), son importance culturelle, ainsi que sur les principes de l'agroécologie comme levier de conservation durable. À l'issue des discussions, des recommandations consensuelles ont été formulées, notamment la délimitation et la sécurisation de la forêt, l'implication des agriculteurs dans l'entretien des plantations, la planification des zones agroforestières, le renforcement des formations pratiques en agroécologie et le développement d'activités génératrices de revenus telles que l'apiculture.



Atelier de sensibilisation avec les acteurs de la conservation de la forêt sacrée de Finfingou (Ecodec, 2025)

2. Au Sud : Restauration de la forêt marécageuse de Lokoli

2.1. Restauration des écosystèmes dégradés de Hlanzoun

Le programme a pour objectif de restaurer la forêt marécageuse de Lokoli à travers des actions de reboisement ciblées au sein de son cœur écologique. Ces opérations reposent sur la production de plants par des pépiniéristes formés et accompagnés par Ecodec. Parallèlement, le projet prévoit un renforcement des capacités des agriculteurs afin d'améliorer les rendements sur leurs parcelles existantes et de limiter l'extension des cultures au détriment des zones forestières.

La plantation s'est déroulée sur les mois d'octobre et novembre, plus tard que ce qui été prévue. Ce décalage est dû à une saison des pluies plus importante cette année, qui a inondé davantage la forêt marécageuse et n'a pas permis de rentrer sur les zones de plantation ni de préparer le terrain.

Les espèces sélectionnées sont des espèces de ripisylves, locales, qui sont adaptées aux conditions de la forêt marécageuse. La répartition des arbres plantés est disponible ci-dessous.

Nom scientifique	Nombre de plants mis en terre
<i>Alstonia congensis</i>	9 069
<i>Raphia hookeri</i>	1 100
<i>Ficus trichopoda</i>	8 690
<i>Nauclea diderrichii</i>	1 547
<i>Ceiba pentandra</i>	553
<i>Cola gigantea</i>	6 019
<i>Pterocarpus santalinoides</i>	14 150
<i>Hallea stipulosa</i>	2 000
<i>Monodora myristica</i>	2 500
<i>Anthocleista vogelii</i>	130
<i>Adansonia digitata</i>	120
TOTAL	45 878

Au cours de cette campagne, 66,7 hectares ont été reboisés pour un objectif de 55,3 ha , avec une densité moyenne d'environ 680 plants par hectare.

La mise en œuvre des activités a mobilisé plusieurs groupes au sein des communautés locales : les hommes ont assuré les travaux techniques (fauchage, trouaison, plantation et entretien), tandis que les femmes et les jeunes filles ont pris en charge le transport et la distribution des plants. Au total, environ 150 personnes ont été employées et rémunérées, générant des revenus significatifs qui contribuent à l'amélioration des conditions de vie des ménages et à la réduction de la pression sur les ressources naturelles.

2.2. Formation et équipement de 05 personnes en production d'arbres

Dans le cadre du projet passé, l'appui d'Up2green a permis de structurer une activité de production de plants portée par des pépiniéristes issus des villages riverains. Initialement, cinq personnes avaient été identifiées, formées et accompagnées afin de produire des plants destinés à la restauration des zones dégradées, tout en générant des revenus et en renforçant leur rôle d'ambassadeurs de la conservation au sein de leurs communautés. Cette dynamique s'est poursuivie avec l'identification et la formation de cinq nouveaux pépiniéristes issus également des villages riverains pour cette campagne.



Mise en terre des plants dans la forêt de Hlanzoun (Ecodec, 2025)

Ces nouveaux pépiniéristes ont suivi une formation en deux phases : une première session théorique et pratique à Tanguiéta couvrant l'ensemble des étapes de mise en place et de gestion d'une pépinière, suivie d'un apprentissage complémentaire auprès des pépiniéristes expérimentés sur le terrain. À l'issue de ce processus, chacun a reçu un kit complet de matériel et un appui initial pour démarrer son activité. Un suivi technique régulier, assuré par un animateur dédié, a permis d'accompagner l'ensemble des pépiniéristes, anciens et nouveaux, afin de garantir la qualité des plants produits, le respect des normes techniques et l'atteinte des objectifs de production.



Formation des pépiniéristes et fourniture de matériel, Sud Bénin (Ecodec, 2025)

Production de 45 030 plants par 10 pépiniéristes

Les anciens pépiniéristes ont produit près de 87% des plants pour 2025, prouvant une implication importante et durable au sein des projets soutenus par Ecodec.

Les nouveaux pépiniéristes, ayant été formé cette année, ont eu une période de production plus faible et ont également des connaissances moins approfondies que les anciens. Les nouveaux pépiniéristes ont pu produire 13% de la production totale des arbres de 2025. Le tableau ci-après montre la répartition de la production par pépiniériste.

	Nombre de plants produits	Pourcentage de la production
Pépiniériste 1 - ancien	15 395	30%
Pépiniériste 2 - ancien	8 741	17%
Pépiniériste 3 - ancien	3 370	6%
Pépiniériste 4 - ancien	5 400	10%
Pépiniériste 5 - ancien	12 522	24%
Pépiniériste 6 - nouveau	1 050	2%
Pépiniériste 7 - nouveau	1 380	3%
Pépiniériste 8 - nouveau	2 200	4%
Pépiniériste 9 - nouveau	1 000	2%
Pépiniériste 10 - nouveau	1 020	2%

Conclusion et perspectives pour ces programmes

Le programme mené en 2025 par ECODEC et appuyé par Up2green a permis d'atteindre des résultats solides en matière de restauration écologique et de développement local, avec des objectifs de reboisement globalement atteints ou dépassés et une forte implication des communautés à travers les micros pépiniéristes, générant ainsi des bénéfices économiques et environnementaux durables. Malgré des contraintes liées notamment aux aléas climatiques et aux conditions de terrain, les ajustements apportés ont assuré la bonne mise en œuvre des activités. Fort de ces acquis et de la pertinence de l'approche, Up2green poursuivra son appui au programme en 2026 et 2027, avec l'ambition de consolider les résultats, renforcer les capacités locales et améliorer la résilience des actions face aux défis climatiques.

IV. PROGRAMME AU MEXIQUE - FONDO PARA LA PAZ

Année	Objectif	Nombre d'arbres plantés	Taux de survie	Diversité des espèces	Espèces majoritaires
2024	10 000	10 000	98 %	12	Lysiloma, Crésotier
2024 reportés en 2025	4 500	4 500	Disponible en 2026	5	<i>Fraxinus, Quercus, Prunus persica, Citrus limon</i>
	5 987	5 987	Disponible en 2026	9	<i>Quercus, Larrea tridentata, Prunus persica</i>
2025	20 837	20 837	Disponible en 2026	10	<i>Larrea tridentata, Leucaena leucocephala, Prunus persica</i>
	92 000 (Semis direct)	92 000	Disponible en 2026	ND	ND

Synthèse des activités de plantation 2024-2025 (programme Mixteca)

L'association FPP

Fondo Para la Paz (FPP) est une organisation mexicaine à but non lucratif, constituée en 1994 sous le statut d'Institución de Asistencia Privada. Sa mission est d'accompagner les populations et communautés en situation de pauvreté ou de forte marginalisation afin d'améliorer durablement leurs conditions de vie et leur capacité à répondre à leurs besoins essentiels.

FPP déploie notamment un Programme de Développement Communautaire Durable, présent dans sept régions réparties dans cinq États mexicains. Ses interventions concernent notamment Veracruz, Oaxaca — dans les régions de la Chinantla, de la Mixteca et de la Costa —, Campeche, Chiapas et San Luis Potosí.

Son approche repose sur une forte implication des communautés dans la définition et la mise en œuvre des projets. Les actions peuvent associer amélioration de l'accès à l'eau, renforcement des organisations communautaires, agriculture et agroécologie, restauration des écosystèmes et développement d'activités permettant d'améliorer les conditions de vie locales. Dans le cadre du partenariat avec Up2green, FPP assure la mise en œuvre opérationnelle des projets avec les populations bénéficiaires et leur suivi sur le terrain.

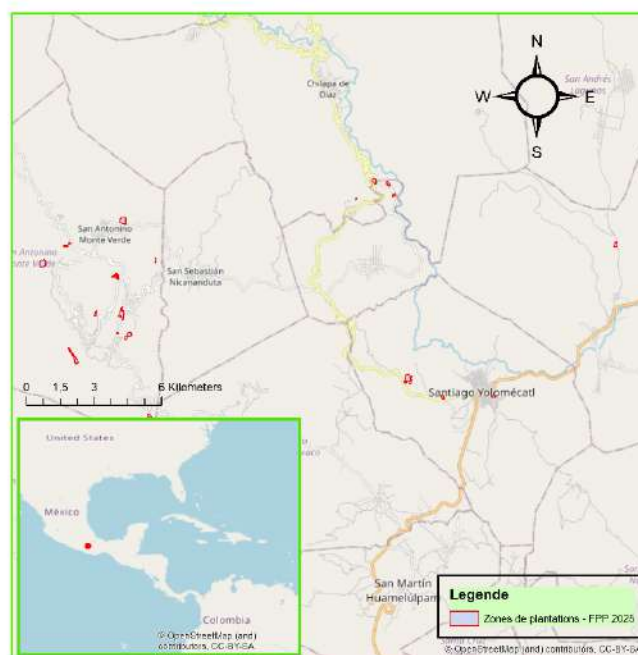
Dans l'État d'Oaxaca, FPP intervient notamment dans les régions de Chinantla, Mixteca et Costa :

- région Mixteca : depuis 2017, Up2green est partenaire du programme d'agroforesterie communautaire et de reforestation;
- la région Costa accueille le programme mené avec Up2green sur l'adaptation climatique et la résilience hydrique.

<https://www.fondoparalapaz.org>

Programme de reforestation et de lutte contre l'érosion en Mixteca

Déployé avec les communautés locales de la région de la Mixteca, une zone montagneuse située entre 2 000 et 2 600 mètres d'altitude et particulièrement touchée par la dégradation du couvert végétal, ce programme répond à des enjeux environnementaux et agricoles majeurs, tels que l'érosion des sols et la baisse de leur fertilité.



Localisation du projet au Mexique, État de Oaxaca

Dans ce cadre, une première initiative vise à restaurer le couvert forestier en amont des zones cultivées par la plantation d'essences adaptées, tandis qu'un second projet agroforestier consiste à intégrer des arbres fruitiers au sein des cultures de maïs afin de stabiliser les sols et renforcer la sécurité alimentaire. Ces actions génèrent des bénéfices multiples, notamment l'amélioration des rendements agricoles, la diversification des revenus grâce à la production fruitière, la restauration des sols, la réduction de l'érosion et une meilleure disponibilité en eau.

Activités réalisées en 2025

Objectif contractuel 2025

Le programme a pour objectif de restaurer les terres dégradées par la plantation d'arbres et la revégétalisation, afin d'améliorer l'infiltration de l'eau, de faciliter l'accès à cette ressource pour les communautés, de renforcer la séquestration du carbone et de contribuer à la préservation des espèces menacées. Au-delà de l'engagement initial de planter 20 000 arbres sur 50 hectares, des objectifs complémentaires ont été définis pour maximiser les co-bénéfices du projet. Voici un aperçu des principales réalisations :

Indicateurs	Plants mis en terre	Arbres fruitiers à planter dans les foyers	Semences forestières récoltées	Semences forestières plantées	Murs gabions (en m)
Objectif*	20 000 20 000	837	100 000	92 000	50
Réalisé	20 000 arbres plantés : Densité : 400 Surface plantée : 50 ha Nombre d'espèces : 6	837 arbres plantés	100 000 semences récoltées 2 espèces	92 000 semences plantées	50

* Le seul objectif contractuel est le nombre d'arbres plantés. Les autres indicateurs sont relatifs aux cobénéfices du projet.

➤ Plantation de 20 000 arbres forestiers sur 50 ha

La plantation de 20 000 arbres sur 50 hectares a représenté un enjeu important en raison du statut privé des terres, nécessitant des négociations avec les propriétaires et les autorités locales. Grâce à la relation de confiance établie par Fondo Para la Paz avec les communautés, les accords ont pu être obtenus. Les plantations ont été réalisées entre septembre et octobre, durant une saison des pluies favorable, sur des terres dégradées afin de restaurer le couvert végétal, avec la participation des habitants lors de journées communautaires de tequios¹ et l'utilisation d'espèces locales adaptées.

Les espèces principalement utilisées sont :

Nom local	Nom scientifique	Nombre de plants mis en terre
Jarilla	<i>Larrea tridentata</i>	7 075
Fresno	<i>Fraxinus</i>	1 091
Huaje	<i>Leucaena leucocephala</i>	3 870
Encino	<i>Quercus</i>	5 565
Tepehuaje	<i>Lysiloma acapulcense</i>	1 441
Huamuchil	<i>Pithecellobium dulce</i>	958
TOTAL		20 000

¹ Travail communautaire à réaliser pour la communauté



Journée de plantation à Oaxaca (Fondo Para La Paz, 2025)

Plantation d'arbres fruitiers dans les foyers

Les arbres fruitiers sont distribués individuellement à chaque bénéficiaire et sont installés dans les maisons, à la différence des plantations communautaires.

➤ Création de 2 brigades communautaires pour récolter les semences forestières

Deux brigades communautaires, composées respectivement de 8 et 10 membres, ont été mises en place et formées à travers des sessions pratiques portant sur leur rôle, la collecte et la gestion des graines forestières. Entre juin et août, ces brigades ont récolté environ 100 000 graines issues principalement de conifères et d'autres espèces locales. Après la collecte, les graines ont été séchées pour éviter les moisissures, puis stockées en vue de leur utilisation.

En complément des plants issus des pépinières, 92 000 semences natives ont été semées de manière intercalée afin d'augmenter la densité forestière, le type de sol répondant mieux à ce facteur. Les deux activités ont été menées simultanément.



Formation et collecte de semences par les brigades communautaires (Fondo Para la Paz, 2025)

➤ Construction de 50 m de murs en gabions

Lors des visites de terrain, des zones particulièrement exposées à l'érosion ont été repérées. En concertation avec les représentants locaux, des relevés ont permis de définir les dimensions des ouvrages et d'estimer les besoins en matériaux, conduisant à la construction de 50 mètres de murs en gabions.

Plantations de 4500 arbres de l'objectif 2024 reporté en 2025

L'objectif de planter 4 500 arbres a été atteint à travers la mise en terre de 3 770 arbres forestiers et 730 arbres fruitiers. L'action s'est principalement concentrée dans la communauté de Santiago Yolomecatl, où la collaboration avec les autorités locales a facilité la mobilisation des ejidatarios, impliqués à la fois dans les travaux de plantation et dans l'entretien des plants. Cinq zones ont été identifiées, visitées et géoréférencées pour structurer l'intervention. Différentes espèces ont été distribuées en fonction des besoins locaux. Quinze participants ont pris part aux opérations et ont été formés aux techniques de plantation, notamment la réalisation de trous standardisés et la disposition en quinconce, afin d'assurer une plantation homogène et favoriser la reprise des arbres.

Plantations de 5987 arbres pour compensation de la mortalité en 2023

Dans le cadre du projet 2023, 5 987 arbres ont été replantés afin d'atteindre un taux de survie de 80 %. Cette opération s'est déroulée à Santiago Yolomecatl, autour de la zone de plantations précédentes et à proximité d'une université régionale, avec la participation d'environ 370 personnes. Après la mise en terre, des relevés ont été effectués pour géoréférencer les parcelles replantées. Les espèces plantées lors de ces deux actions sont présentées dans le tableau ci-après :

Catégorie	Nom commun	Nom scientifique	Compensation de la mortalité en 2023	Contrat 2024 Plantation 2025
Espèces forestières	Faux mimosa	<i>Leucaena leucocephala</i>	786	372
	Frêne	<i>Fraxinus</i>		2798
	Créosotier	<i>Larrea tridentata</i>	874	
	Chêne	<i>Quercus</i>	1622	600
	Tepehuaje	<i>Lysiloma acapulcense</i>	376	
	Tamarin de Manille	<i>Pithecellobium dulce</i>	406	
Espèces fruitières	Néflier du Japon	<i>Eriobotrya japonica</i>	104	
	Pêcher	<i>Prunus persica</i>	1412	365
	Citronnier	<i>Citrus limon</i>	298	365
	Pommier	<i>Malus domestica</i>	109	
TOTAL arbres forestiers			4 064	3 770
TOTAL arbres fruitiers			1 923	730
TOTAL			5 987	4 500

Conclusion et perspectives pour ce programme

Le programme de reforestation mené par Up2green et Fondo Para la Paz affiche des résultats solides, avec des objectifs de plantation atteints entre 2024 et 2025, un taux de survie élevé et une bonne diversité d'espèces. Malgré des contraintes liées au foncier, au financement et à l'approvisionnement en plants, les équipes ont su s'adapter en mobilisant les communautés et en développant des approches complémentaires comme le semis direct. Ces actions contribuent à la restauration des écosystèmes tout en générant des bénéfices pour les populations locales. Le programme devrait se poursuivre en 2026 et 2027 avec des ajustements visant à renforcer son efficacité et sa durabilité.

Projet Costa – Adaptation climatique et résilience hydrique dans l'État d'Oaxaca, région de la Costa, Mexique

Contexte et objectifs

En 2025, Up2green a engagé avec l'ONG mexicaine Fondo Para la Paz (FPP), avec le soutien de la Fondation EGIS, un programme d'adaptation au changement climatique et de renforcement de la résilience hydrique dans la région de la Costa, dans l'État d'Oaxaca. Le projet concerne 14 communautés rurales et vise à renforcer leur capacité à faire face aux effets du changement climatique en améliorant la gestion des ressources en eau et en développant des pratiques agroécologiques et de restauration des écosystèmes.



Le programme associe plusieurs dimensions complémentaires : amélioration de l'accès à l'eau domestique, développement d'infrastructures de gestion de l'eau, renforcement des capacités des organisations communautaires, production locale d'arbres et restauration des sols et de la couverture végétale.

Adaptation du programme en 2025

Le démarrage du projet ayant été décalé par la signature tardive de la convention de partenariat et le déblocage de la première tranche de financement, Up2green a travaillé avec FPP à une adaptation des activités initialement prévues. Une mission de terrain réalisée en mars 2025 par le responsable du suivi opérationnel d'Up2green, en lien avec l'équipe technique de FPP, les comités de l'eau, les apiculteurs et BORDA Las Américas, a permis de préciser ces évolutions tout en maintenant le budget global du projet. Elles ont été soumises à la Fondation EGIS le 29 avril 2025.

Trois évolutions principales ont été retenues dans la programmation : le remplacement du grand réservoir de 20 000 litres initialement envisagé par des solutions de stockage plus décentralisées ; la réintégration d'une pépinière communautaire ; et le développement, en complément des formations aux comités de gestion de l'eau, d'outils permettant d'assurer la continuité de leurs pratiques lors des

changements de responsables. Ces évolutions se retrouvent dans la convention signée en mai 2025, qui prévoit notamment 12 réservoirs familiaux, une pépinière, des infrastructures de gestion de l'eau et des sols, la formation des comités de l'eau et la réalisation d'un manuel.

Mise en place d'une pépinière communautaire

La création d'une pépinière communautaire constitue l'un des principaux axes engagés en 2025. Elle est portée avec un groupement de 12 apiculteurs appartenant à une organisation de producteurs accompagnée par FPP. Sa capacité maximale prévue est d'environ 10 000 plants. Les arbres produits doivent notamment permettre d'intervenir dans les zones apicoles avec des espèces mellifères, sur des terres agricoles abandonnées et dans des systèmes agroforestiers associés aux cultures de café.



Pépinière communautaire en construction

Un terrain de 10 mètres sur 10 mètres a été identifié et préparé. Les apiculteurs ont participé aux opérations de nettoyage, désherbage, nivellement et entretien du site. Des chepiles ont également été semés pour maintenir l'humidité et préparer le sol.

FPP a parallèlement engagé l'acquisition des matériaux, équipements et outils nécessaires, ainsi que le recours à du personnel spécialisé pour l'installation de la structure. Des premières formations techniques ont été dispensées aux apiculteurs sur l'installation et le fonctionnement du dispositif. La pépinière doit ainsi constituer une capacité locale pérenne de production d'arbres pour la reforestation, la restauration environnementale et le soutien à l'activité apicole.

Amélioration de l'accès à l'eau à La Ciénega

La stratégie d'accès à l'eau a été réorientée vers des solutions plus décentralisées. Le grand réservoir de 20 000 litres initialement envisagé a été remplacé, à l'échelle du programme associant plusieurs financeurs, par un réservoir collectif de 10 000 litres et 23 réservoirs familiaux de 1 100 litres, dont 12 financés dans le cadre du soutien de la Fondation EGIS et 11 par la Fondation ALSEA. Cette évolution

répond notamment à l'éloignement du site initialement prévu pour le grand réservoir et vise à rapprocher le stockage de l'eau des familles.

En 2025, les 12 réservoirs familiaux de 1 100 litres relevant du projet Up2green/Fondation EGIS ont été achetés et installés dans la communauté de La Ciénega. Ils sont désormais opérationnels auprès de familles en situation de vulnérabilité hydrique.



Réservoirs familiaux installés

Les bénéficiaires ont directement participé au transport, à l'aménagement des plateformes et à la mise en place des équipements. Une première installation a servi de modèle aux autres familles et des « tequios », journées de travail communautaire, ont été organisés pour maintenir les accès et aménager les abords des installations. Cette approche permet à la fois d'améliorer le stockage quotidien de l'eau et de renforcer l'organisation communautaire autour de sa gestion.

Développement des pratiques agroécologiques

Des ateliers de production de fertilisants organiques et de lutte contre les ravageurs et maladies des cultures ont été organisés en 2025. Ils ont permis de diffuser des techniques de production d'intrants organiques accessibles et durables, ainsi que des méthodes permettant d'identifier, prévenir et contrôler les principaux ravageurs sans recourir systématiquement à des produits chimiques dommageables pour l'environnement.

La participation communautaire a été régulière et ces formations doivent être prolongées afin de consolider les connaissances acquises et d'accroître les capacités agroécologiques des bénéficiaires.

Renforcement de la gestion communautaire de l'eau

Le projet accorde également une place importante aux 14 comités communautaires de gestion de l'eau. Le renouvellement fréquent de leurs responsables pouvant entraîner une perte d'information et une rupture dans la continuité des pratiques, il a été décidé en 2025 d'associer aux formations la création d'un manuel et de supports permanents destinés aux différents comités.



Atelier communautaire

Le futur manuel doit notamment aborder les droits liés à l'eau, la sensibilisation et la formation à sa gestion, les infrastructures des systèmes d'eau, l'organisation communautaire, l'administration, l'exploitation et la maintenance des équipements, l'assainissement, les diagnostics techniques, les partenariats ainsi que la gestion intégrée des déchets.

Cette évolution répond directement à l'un des enjeux rencontrés sur le terrain : le renouvellement des autorités et des comités peut provoquer une perte d'information et une discontinuité dans les accords et les pratiques. Une démarche formalisée de transmission entre équipes doit donc permettre de sécuriser la pérennité des actions.

Suivi et perspectives

Les premiers résultats de 2025 témoignent d'une bonne mobilisation des communautés. Plusieurs points nécessitent cependant une attention particulière, notamment la disponibilité des terrains destinés aux futures plantations, la coordination avec les responsables des biens communautaires et le renouvellement des comités de l'eau prévu début 2026.

À fin novembre 2025, 282 952 pesos mexicains avaient été dépensés sur un budget total de 1 110 651 pesos, soit environ 25,5 % du budget du projet. Ces dépenses correspondaient principalement à l'achat et à l'installation des réservoirs, au recours à du personnel spécialisé pour la pépinière et aux matériels nécessaires aux activités en cours. Aucune dérive budgétaire significative n'était signalée.

En 2026, les actions doivent se poursuivre avec la montée en puissance de la pépinière et la production de plants, les plantations dans les zones prioritaires, le renforcement des formations agroécologiques, la formation des comités de l'eau, la réalisation du manuel et le déploiement des infrastructures hydriques identifiées avec les communautés. Le projet doit ainsi progressivement passer d'une première phase de préparation, d'équipement et de mobilisation à une démarche plus globale associant gestion communautaire de l'eau, restauration des écosystèmes et adaptation au changement climatique.

V.PROGRAMME EN INDE – VIKALP

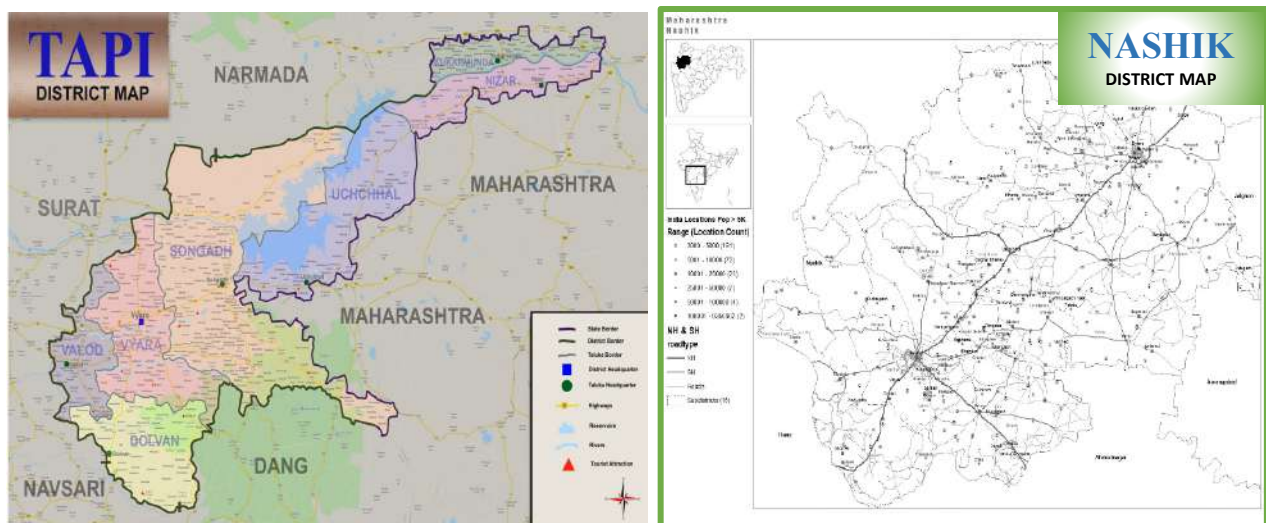
Année du projet	Nombre d'arbres prévus	Nombre d'arbres plantés	Taux de survie des plantations	Nombre de familles bénéficiaires	Nombre de villages	Diversité d'espèces plantées	Espèces majoritaires
2024	27 693	28 000	93,6%	1398	31	5	Manguier, Citronnier, Goyavier
2025	14 633	15 917	Disponibile en 2026	403	30	4	Manguier, Citronnier, Sapotillier, Goyavier

L'association VIKALP

Partenaire de Up2green depuis 2016, l'ONG VIKALP est une organisation volontaire active dans l'État du Gujarat depuis 2002, engagée en faveur d'un développement inclusif et respectueux du climat. Elle travaille en étroite collaboration avec des communautés autochtones et défavorisées sur des thématiques telles que le changement climatique, l'agroforesterie, la conservation de la biodiversité, la gestion durable des ressources naturelles, l'autonomisation des femmes et les moyens de subsistance durables. Enregistrée au titre du Public Trust Act en Inde, VIKALP intervient aux niveaux local, national et international, et bénéficie d'accréditations auprès des grandes conventions des Nations Unies sur le climat, la désertification et la biodiversité, ainsi que du statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC.

Contexte et présentation du programme

Le programme repose sur la mise en place et le suivi de plantations d'arbres fruitiers dans le cadre d'une démarche d'agroforesterie communautaire.



Cartographie et localisation du projet de Vikalp en Inde

En 2025, les activités ont été déployées dans les districts de Tapi et Nashik, deux zones aux caractéristiques écologiques similaires, marquées par des reliefs semi-vallonnés, des interfaces forestières et une forte présence de communautés tribales et de petits agriculteurs. L'agriculture y dépend largement des pluies de mousson et fait face à des défis récurrents tels que l'érosion des sols, la baisse de fertilité et un accès limité à l'irrigation.

Les villages ont été sélectionnés selon la demande locale, l'expérience en plantation et l'implication des bénéficiaires dans l'entretien des arbres. L'introduction d'arbres fruitiers permet ainsi d'améliorer la productivité agricole, de renforcer la sécurité alimentaire et de soutenir durablement les moyens de subsistance, tout en favorisant le partage de pratiques entre communautés.

Réalisation du programme 2025 d'agroforesterie au Gujarat

En 2025, les activités de distribution et de plantation d'arbres ont été mises en œuvre dans 30 villages, au bénéfice de 403 familles, pour un total de 15 917 plants distribués.

La sélection des espèces a reposé sur plusieurs critères : leur adaptation aux conditions agroclimatiques locales, les besoins exprimés par les communautés, les taux de survie observés lors des campagnes précédentes, ainsi que leur valeur économique et alimentaire. Des échanges avec les agriculteurs, les volontaires communautaires et les équipes de terrain ont permis d'identifier les essences les mieux adaptées et les plus largement acceptées par les bénéficiaires.

La priorité a été accordée aux espèces fruitières, en raison de leurs bénéfices nutritionnels directs et de leur potentiel de génération de revenus pour les ménages. Ainsi, le manguier, le citronnier, le sapotillier (chiku) et le goyavier ont été retenus pour leur bonne adaptation locale, leur facilité d'entretien, leur mise à fruit intéressante et leur valeur marchande. À l'inverse, les espèces présentant de faibles taux de survie ou une acceptation limitée ont été écartées de la campagne 2025.

Le détail des villages ainsi que la répartition des essences par village et par espèce sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Village	Manguier	Citronnier	Sapotillier	Goyavier	Total
Aamaniya	1270	0	0	0	1270
Aambapani	450	0	0	0	450
Anandpur	220	0	0	0	220
Bhavandagad	950	0	0	0	950
Chhapati	1415	28	11	0	1454
Devaldari	1200	0	0	0	1200
Dhamandevi	200	0	0	0	200
Dhanturi	355	16	8	16	395
Dumada	460	44	44	44	592
Garvan	430	26	13	26	495
Gunsuda	850	32	32	32	946
Haripura	200	0	0	0	200

Jamaliya	440	12	6	12	470
Jamane	795	0	0	0	795
Karanjkhed	560	22	11	22	615
Karanjul	50	0	0	0	50
Kelvan	870	0	0	0	870
Maulipada	65	10	4	0	79
Mogalbara	150	15	6	0	171
Nurabad	200	5	2	0	207
Palavadi	660	28	16	26	730
Pankhari	560	0	0	0	560
Parchuli	445	0	0	0	445
Sasa	510	28	12	0	550
Selud	290	44	54	46	434
Takiyaamba	320	26	13	26	385
Vadada	335	28	56	0	419
Vadadekhurd	150	10	4	0	164
Vagada	470	14	28	14	526
Vijaynagar	75	0	0	0	75
Total	14945	388	320	264	15917

En 2025, les équipes de Vikalp ont privilégié la distribution de manguiers, espèce particulièrement appréciée par les bénéficiaires et généralement mieux entretenue que les autres arbres fruitiers. Les plantations ont été concentrées de manière stratégique en août, qui représente 84,3 % du total annuel, afin de profiter pleinement de la saison de la mousson, favorable à la reprise et à la survie des plants. Une première phase avait déjà été lancée en février avec 1 415 arbres, tandis que juillet et septembre ont enregistré des volumes plus modérés. Cette planification saisonnière, combinée à un suivi post-plantation incluant la gestion des ravageurs et la protection des jeunes plants, contribue à améliorer significativement les taux de survie tout en limitant les besoins en irrigation.



Distribution des plants (Vikalp, 2025)

Au-delà de la mise en terre, le programme met fortement l'accent sur la durabilité des plantations grâce à des actions de sensibilisation et de formation menées dans les 30 villages du projet avant et après les campagnes de plantation. Ces formations, assurées par des relais communautaires formés dans chaque village, visent à renforcer la compréhension des bénéfices environnementaux, sociaux et économiques des arbres, à améliorer les compétences techniques liées à la plantation et à l'entretien, et à réduire la mortalité des plants grâce à de bonnes pratiques. Une attention particulière est également portée à l'appropriation locale et à la participation des femmes, afin de consolider la gestion durable des plantations et de contribuer à l'amélioration de la nutrition et des moyens de subsistance des ménages.



Formations des bénéficiaires sur la plantation (Vikalp, 2025)

Suivi des plantations et digitalisation du programme

Le suivi et la pérennité des plantations reposent sur une approche structurée intégrant à la fois une organisation rigoureuse des opérations de terrain et la digitalisation du programme. Le processus suit plusieurs étapes complémentaires : planification interne et préparation des équipes, mobilisation communautaire et vérification des sites, coordination avec les pépinières pour l'approvisionnement en plants adaptés, distribution et plantation accompagnée de conseils techniques, puis suivi initial à travers des visites de terrain et un appui rapproché aux bénéficiaires. Cette méthodologie vise à garantir la qualité des plantations, la transparence des interventions et surtout la survie durable des arbres grâce à un accompagnement continu dès les premières phases.

Dans cette logique, la digitalisation engagée en 2025 constitue un levier majeur de durabilité et de crédibilité du Programme de Reboisement Social. L'utilisation d'outils numériques permet un suivi axé sur les résultats à chaque étape, depuis l'enregistrement unique des ménages bénéficiaires jusqu'au suivi post-plantation, en passant par la géolocalisation des sites et la documentation photographique des différentes phases de croissance. La collecte mobile de données en temps réel, même hors ligne, associée à plusieurs niveaux de contrôle qualité, renforce la fiabilité des informations, limite les doublons et améliore la traçabilité. Ces données alimentent ensuite des analyses, rapports et indicateurs de survie qui soutiennent l'apprentissage continu, l'amélioration des pratiques et la communication avec les partenaires.

Réalisation en 2025 du programme 2024 de formation d'un groupement de femmes à l'artisanat du bambou

Année	Nombre de personnes formées à la valorisation du bambou	Nombre de village ciblés	Temps de formation
2025*	22 femmes formées	5 villages	4 mois

* au titre de l'exercice 2024 mais décalé de janvier à Avril 2025 pour des raisons de logistique et pour coïncider avec la saison propice

Contexte et objectifs

Le programme de formation en artisanat du bambou a été organisé par l'ONG VIKALP à Thuti (District de Tapi) du 2 janvier au 5 avril 2025. Il visait à offrir une formation professionnelle aux femmes issues de communautés tribales particulièrement vulnérables afin de leur permettre de générer des revenus durables grâce à la fabrication de meubles et d'objets artisanaux en bambou local.

Bénéficiaires

22 femmes provenant de 5 villages (Parchuli, Mirkot, Jamne, Thuti et Anandpur) ont participé à la formation. Toutes appartiennent à une communauté tribale traditionnellement engagée dans la fabrication d'objets simples en bambou.

Activités réalisées

Les participantes ont été formées à la fabrication de :

- Meubles (chaises fixes et pliantes, tables, étagères, porte-chaussures)
- Articles ménagers (paniers, plateaux, poubelles)
- Objets décoratifs et artisanaux (vases, lampes, porte-clés)
- Construction d'abris et huttes écologiques en bambou

Plus de 400 articles répartis en 17 types de produits ont été fabriqués.

Trois types de bambou ont été utilisés : bambou local (Manvel), bambou solide (Lathi) et bambou Assam.

Organisation et encadrement

La formation était encadrée par un formateur issu de la communauté tribale et supervisée par l'équipe de VIKALP. Quatre équipes ont été constituées avec des responsables pour assurer le suivi et l'apprentissage progressif.

Un suivi hebdomadaire a été réalisé par le coordinateur du programme.

Résultats

- ✓ Acquisition de compétences techniques en fabrication de meubles et artisanat
- ✓ Autonomisation économique des femmes
- ✓ Capacité à produire depuis leur domicile
- ✓ Vente de 60 à 90 produits lors d'une foire locale (Maha Shivaratri, février 2025)

Formation complémentaire en marketing, fixation des prix et gestion de base.



Formation des femmes à l'artisanat du bambou (Vikalp, 2025)

Conclusion et perspectives pour ce programme

L'année 2025 confirme la pertinence du partenariat entre Up2green et VIKALP, avec 15 917 arbres plantés dans 30 villages au bénéfice de 403 familles, dépassant l'objectif annuel tout en consolidant une approche qualitative centrée sur des espèces fruitières adaptées, principalement le manguier, une plantation calée sur la mousson et un accompagnement technique renforcé. La structuration du suivi, l'appropriation communautaire, l'implication des femmes et la digitalisation du programme ont renforcé la durabilité, la traçabilité et la capacité d'apprentissage du dispositif. En parallèle, le programme 2025 a été enrichi par réalisation de la formation à l'artisanat du bambou liée au programme 2024 ayant permis à 22 femmes issues de 5 villages tribaux d'acquérir des compétences techniques en fabrication de meubles et d'objets artisanaux, favorisant leur autonomisation économique et leur capacité à générer des revenus locaux.

Pour la suite, la priorité sera donnée à la consolidation des plantations existantes par l'amélioration continue des taux de survie, grâce à l'analyse des données de suivi, au renforcement de la gestion de l'eau, des apports organiques et des mesures de protection, tout en approfondissant les liens entre reboisement et moyens de subsistance à travers la valorisation économique future des fruits (transformation, commercialisation collective, création de revenus). Sur cette base, le programme pourra envisager une extension progressive à d'autres villages et zones similaires, avec l'ambition de faire émerger un modèle répliquable de reboisement communautaire conciliant restauration des paysages, résilience climatique et développement rural durable en Inde.

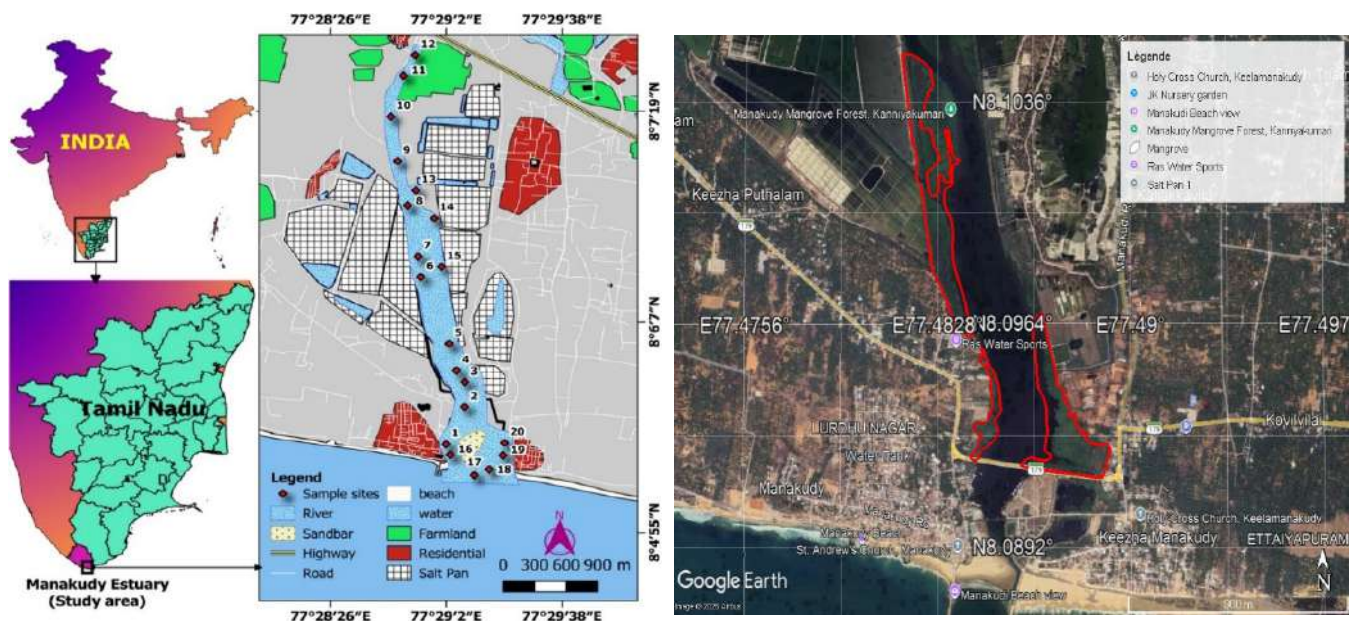
VI.PROGRAMME EN INDE – SEEDS TRUST

Année	Objectif	Réalisé	Diversité des espèces	Taux de survie	Espèces majoritaires
2024	200 000 palétuviers	198 750	12 espèces	73%*	<i>Rhizophora mucronata</i> et <i>apiculata</i>
	63 155 arbres	67 500 (62500 esp. associées et 5000 de fruits)	17 espèces	84%	<i>Azadiracta indica</i> , <i>Pongamia pinnata</i> , <i>Casuarina equisetifolia</i>
2025	72 151 palétuviers	73 000	7 espèces	Disponible en 2026	<i>Rhizophora mucronata</i> , <i>Rhizophora apiculata</i> , <i>Rhizophora racemosa</i>
	10 000 arbres	10 000	5 espèces	Disponible en 2026	<i>Pithecellobium dulce</i> , <i>Azadirachta indica</i>

*Au-delà des objectifs fixés pour 2025, et afin de compenser le taux de mortalité observé sur les plantations de 2024, 36 000 palétuviers ainsi que 10 000 arbres associés ont été plantés en 2025, dans le but d'atteindre le seuil minimal de survie ciblé de 80 %.

L'association Seeds Trust

Seeds Trust est une organisation indienne à but non lucratif, active depuis 1997, qui met en œuvre des projets de développement communautaire et de conservation environnementale visant à renforcer l'autonomie des populations locales et la restauration durable des écosystèmes. Depuis 2023, elle collabore avec Up2green sur un programme de restauration des mangroves dans le Tamil Nadu, au sud de l'Inde, avec pour objectifs de réhabiliter les zones dégradées, renforcer la résilience côtière face au changement climatique et soutenir les moyens de subsistance des communautés riveraines.



Localisation du projet de restauration des mangroves dans le Tamil Nadu

Réalisation du programme de restauration de mangrove

Contexte

L'estuaire de Manakudi était à l'origine couvert de mangroves riches en biodiversité marine et terrestre. L'exploitation des palétuviers par les populations à des fins domestiques a entraîné une déforestation progressive et une dégradation de ces écosystèmes. En l'absence de mangroves, les berges se sont fragilisées, devenant plus vulnérables à l'érosion et à la salinisation. La disparition de la mangrove, combinée à la prolifération de l'espèce invasive *Prosopis juliflora*, accentue la dégradation des conditions de vie et des moyens de subsistance des communautés locales. Les pêcheurs traditionnels observent ainsi une diminution des ressources halieutiques depuis près de vingt ans. Par ailleurs, la présence de déchets plastiques et autres déchets constitue un problème majeur dans les villages.

La restauration de l'écosystème est devenue une priorité. Les habitants dépendent des plantes pour l'alimentation, la médecine, la construction et l'énergie. La replantation de palétuviers contribue à stabiliser les sols, à restaurer les habitats aquatiques et à rétablir les services écosystémiques essentiels.

Objectifs

Le programme consiste en la restauration écologique d'un estuaire de mangrove dégradé à Manakudy (Tamil Nadu) à travers :

- la production de plants en pépinière communautaire,
- la réhabilitation hydrologique du site,
- la plantation de mangroves et d'espèces associées,
- l'implication directe des communautés locales.

La zone ciblée couvre 14,8 hectares fortement envahis par *Prosopis juliflora*, une espèce invasive qui empêchait la circulation de l'eau, la régénération naturelle et la biodiversité.

- ✓ La restauration de la mangrove permet :
- ✓ de protéger les côtes contre l'érosion et les tempêtes,
- ✓ de stocker du carbone,
- ✓ d'améliorer les ressources halieutiques (crabes, poissons),
- ✓ de sécuriser les revenus des communautés.

Réalisations 2025

Pépinière

Pour la plantation de mangrove la pépinière communautaires a été établie à Manakudy

Elle a produit 100 000 plants de mangroves, permettant la plantation et le remplacement des mortalités.

Les plants mis en pépinière sont détaillés dans le tableau suivant :

Espèce - Nom scientifique	Espèce – Nom commun (anglais)	Nombre de plants produits	Taux de mortalité (%)	Cause de mortalité	Actions correctives
<i>Rhizophora mucronata</i>	Asiatic Mangrove	21 000	18	Maladie au moment de la germination	Ressemis
<i>Rhizophora apiculata</i>	Tall stilt Mangrove	22 000	22	Maladie	Ressemis
<i>Rhizophora racemosa</i>	Giant Mangrove	20 000	24	Fort ensoleillement	Ressemis
<i>Avicennia alba</i>	Red Mangrove	8 000	10	Maladie	Ressemis
<i>Avicennia officinalis</i>	Indian Mangrove	15 000	15	Dégâts causés par les crabes	Ressemis
<i>Bruguiera parviflora</i>	Black Mangrove	9 000	15	Dégâts causés par les crabes	Ressemis
<i>Bruguiera gymnorhiza</i>	Burma mangrove	5 000	18	Dégâts causés par les crabes	Ressemis
TOTAL		100 000	17%		

Pour cette année, une mortalité de 17% a été constatée dans la pépinière. Pour pallier cette mortalité, de nouveaux palétuviers ont été plantés en prenant en compte les paramètres ayant engendrés la mort des plants précédents.



Pépinière de palétuviers (Seeds Trust 2025)

Plantation des palétuviers

En 2025, le programme a permis la mise en terre de **73 500 plants de mangroves** (7 espèces natives) sur une superficie restaurée de **13,8 hectares**. En complément des plantations de mangroves, SEEDS TRUST a mis en terre **10 000 plants d'espèces associées** sur les dunes, les berges et au sein des ménages, afin de renforcer la stabilité physique du site, protéger les mangroves, favoriser la restauration écologique à long terme et encourager l'appropriation du projet par les communautés locales.

Préparation et aménagement du site

Deux zones, respectivement de 8,5 hectares et 6,3 hectares, définies dans le cadre de deux conventions entre Seeds Trust et Up2green, ont été délimitées et intégralement préparées en vue des opérations de plantation. L'espèce invasive *Prosopis juliflora* a été éradiquée grâce à l'intervention de machines et d'équipes spécialisées, avec extraction complète des arbres et des souches afin d'empêcher toute repousse. Le bois récupéré a été réutilisé pour installer des clôtures de protection autour du site, limitant l'accès du bétail et sécurisant les jeunes plantations.

Pour assurer une disponibilité permanente en eau, un réseau de petits canaux a été creusé afin de redistribuer l'eau issue du canal principal vers l'ensemble de la zone restaurée.

Mise en place des plantations

Les mangroves ont été plantées le long des canaux latéraux, selon un dispositif en trois rangées espacées d'un mètre. Des trous de 30 cm ont été réalisés pour accueillir les plants issus des pépinières communautaires. Leur transport et leur mise en terre ont été assurés par une main-d'œuvre locale mobilisée dans les villages riverains. Au total, **73 000 plants** appartenant à **sept espèces de mangroves** et **10 000 espèces associées** ont été installés sur les **13,8 hectares du site**

La plantation a eu lieu entre **octobre et décembre 2025**, période optimale pour l'enracinement.

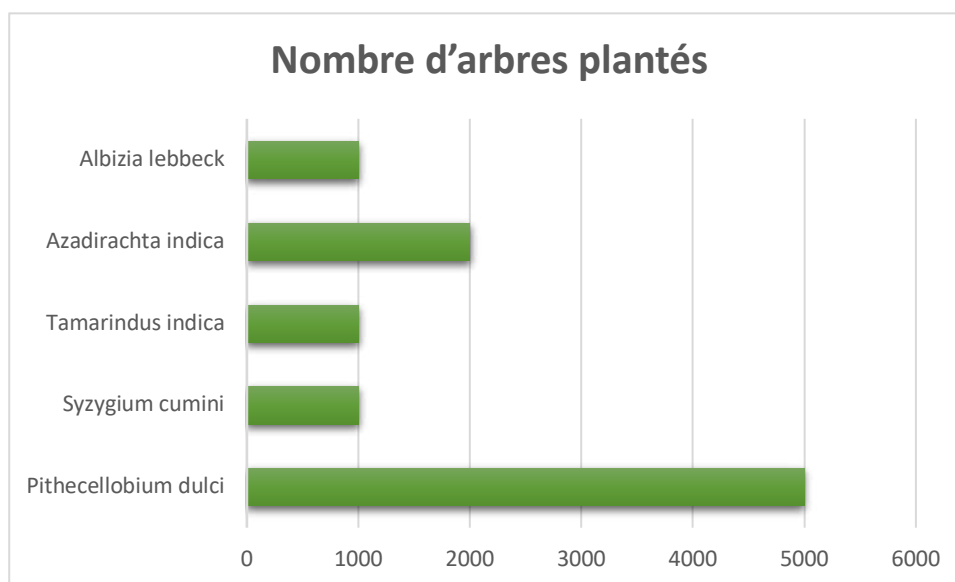


Plantations de palétuviers (Seeds Trust 2025)

La répartition des essences de mangroves plantées sont présentés dans le tableau suivant :

Village / Site de plantation	Espèce de mangrove – Nom scientifique	Objectif de plantation (nombre de palétuviers)	Nombre de palétuviers plantés	Densité (plants/ ha)	Surface planté (ha)
Manakudy	<i>Rhizophora mucronata</i>	73 000	21 150	5000	13.8
	<i>Rhizophora apiculata</i>		19 800		
	<i>Rhizophora racemosa</i>		13 650		
	<i>Avicennia alba</i>		5 100		
	<i>Avicennia officinalis</i>		6 650		
	<i>Bruguiera parviflora</i>		3 200		
	<i>Bruguiera gymnorrhiza</i>		3 450		
		Total	41 500		

La répartition des espèces associées plantées sont présentés par le graphique suivant:



Mobilisation communautaire et formation

Plusieurs activités ont renforcé l'appropriation locale :

-Des sessions de formation sur la sylviculture des mangroves, incluant les techniques de production en pépinière et les méthodes de plantation scientifique, ont été dispensées à 21 participants pour renforcer leurs connaissances techniques.

-**La Journée mondiale des mangroves (26 juillet 2025) a réuni 164 participants**, qui ont été sensibilisés au rôle crucial des mangroves dans la résilience climatique, la conservation de la biodiversité, la lutte contre l'érosion côtière et la protection des communautés contre les tempêtes et inondations.

-La Journée mondiale de l'environnement (5 juin 2025) a touché 157 participants, avec un focus sur la fin de la pollution plastique, la santé des estuaires et leur importance pour la production aquatique et les services écosystémiques.



Atelier de formation technique (Seeds Trust 2025)

Suivi et pérennité des plantations

Les réunions trimestrielles du Comité de gestion du projet (PMC) ont permis un suivi rigoureux des plantations avec la participation active de tous les acteurs clés. Chaque rencontre a porté sur l'examen des activités du trimestre précédent et l'élaboration d'un plan d'action détaillé pour le trimestre suivant. Les principaux défis rencontrés, tels que le pâturage du bétail sur les sites de plantation, les dommages aux semis en pépinière, et le recrutement de main-d'œuvre qualifiée ont été analysés et des mesures correctives concrètes ont été définies pour assurer la mise en œuvre efficace et durable du projet.

Un atelier de fin d'année, organisé le 23 décembre 2025 à Manakudy avec 78 participants, a permis de passer en revue les activités réalisées en 2025 et les méthodes employées. Les lacunes et besoins supplémentaires ont été identifiés et documentés, contribuant ainsi à renforcer la planification future et la pérennité des plantations.

Conclusion et perspective de ce programme

Le programme 2025 conduit avec Seeds Trust à Manakudy a permis de consolider la restauration écologique des mangroves grâce à la plantation de 73 000 palétuviers et 10 000 espèces associées sur 13,8 hectares, complétée par des replantations correctives pour compenser les mortalités observées en 2024. Malgré plusieurs contraintes techniques et logistiques, le projet a su s'adapter par une meilleure organisation des pépinières, la diversification des sources de propagules et le renforcement de la préparation des sites. Pour la suite, la priorité sera de sécuriser un démarrage plus précoce dès janvier, d'assurer la protection des plantations sur plusieurs années et de poursuivre la restauration hydrologique et la stabilisation des berges. La création envisagée d'un centre d'éducation environnementale à Manakudy permettra également de renforcer durablement la sensibilisation, l'implication communautaire et la pérennité des actions de conservation.

Programme de formation à l'artisanat et de développement de revenus durables

Le projet porte sur la formation de jeunes à des activités génératrices de revenus, en s'appuyant sur des ressources locales – abeilles, cocotiers, fibre de coco et feuilles de cocotier – et sur un dispositif de suivi permettant d'en mesurer les effets sociaux, économiques, environnementaux et de mobilisation communautaire.

En associant formation professionnelle, appui matériel, mobilisation communautaire et mesure des résultats, le projet constitue une démarche de développement local durable, fondée sur les ressources du territoire et sur le renforcement des capacités des communautés.

Finalité générale et logique d'intervention

Le projet vise à renforcer les moyens de subsistance locaux autour de l'estuaire de Manakudy en formant des jeunes à des activités directement valorisables et adaptées au contexte villageois. Il s'agit de créer des sources de revenus complémentaires, tout en encourageant une meilleure valorisation des ressources naturelles disponibles dans le territoire.

La logique d'intervention repose sur trois leviers complémentaires : la transmission de compétences techniques, la fourniture de matériels ou kits de démarrage, et le suivi des résultats dans la durée. Les formations doivent permettre aux bénéficiaires de passer rapidement de l'apprentissage à une activité économique concrète, capable de générer des revenus et de s'inscrire dans une dynamique collective.

Objectifs opérationnels

- Former 50 jeunes, avec un déploiement prévu sur deux ans, afin de développer des compétences pratiques dans trois filières locales : apiculture, transformation de la fibre de coco et fabrication de toitures en feuilles de cocotier.
- Développer des activités génératrices de revenus durables, accessibles à l'échelle villageoise, en limitant les besoins d'investissement initial grâce à l'appui matériel prévu par le projet.
- Valoriser les ressources naturelles locales : le miel issu de l'apiculture, la fibre de coco extraite des coques et les feuilles de cocotier utilisées pour les couvertures traditionnelles.
- Renforcer la mobilisation sociale et communautaire, en suivant le nombre de personnes formées, engagées dans des groupes ou impliquées dans des actions collectives.
- Mesurer les effets du projet grâce à un cadre de suivi-évaluation couvrant quatre dimensions : sensibilisation et social, parties prenantes, environnement, économie.

Actions de formation mises en œuvre

Trois modules de formation structurent le projet. Chacun combine un apport technique, des démonstrations pratiques, l'intervention de personnes ressources et la remise d'équipements ou de matières premières.

1. Apiculture et production de miel.

Cette formation vise à transmettre les techniques d'élevage des abeilles, de gestion des colonies, d'installation des ruches, de collecte, purification et vente du miel. Elle présente un intérêt économique direct, mais aussi un intérêt écologique, les abeilles jouant un rôle important dans la pollinisation des cultures et des plantes. Le projet prévoit la fourniture de ruches, supports et kits d'outils.

2. Fabrication de cordes en fibre de coco.

Le cocotier étant une ressource importante autour de l'estuaire, cette activité permet de valoriser les coques de noix de coco, dont la fibre peut être transformée en corde. Le module comprend la fourniture de matières premières et d'outils afin de faciliter le démarrage de l'activité par les bénéficiaires.

3. Fabrication de toitures en feuilles de cocotier sans produits chimiques.

Cette formation porte sur la valorisation des palmes de cocotier pour produire des couvertures destinées aux habitations, abris pour animaux ou structures villageoises. Elle soutient une activité artisanale locale, sans recours à des produits chimiques, et répond à des besoins pratiques identifiés dans les communautés.

VII.PROGRAMME AU CAMEROUN - ABOYERD

	2025							
	Plantation d'arbre			Formation	Création d'un eco-club	Création de jardin Agroécologique	Création de parcelles apicoles	Création de barrière de piments/arbres fruitiers
	Pépinière	Plants écologiques mis en terre	Plants fruitiers mis en terre	Personnes formées	Etudiants formés	Jardins créés	Parcelles	Barrières
OBJ	1	5 000	2 500	40	35	1	2	2
REAL	1	5 000	2 500	40	35	1	2	2

L'association ABOYERD

ABOYERD (Agriculture and Bio-conservation Organization for Youth Empowerment and Rural Development) est une ONG camerounaise dédiée à la conservation de la biodiversité et au développement durable, principalement dans les zones forestières à haute valeur écologique. Elle collabore étroitement avec les communautés locales et autochtones pour promouvoir une coexistence harmonieuse entre les populations humaines et la faune, tout en améliorant les conditions de vie en milieu rural. L'organisation intègre recherche scientifique, sensibilisation et solutions basées sur la nature pour restaurer les paysages forestiers, développer l'agroforesterie, éduquer sur l'environnement et créer des activités génératrices de revenus durables, comme l'apiculture. Le renforcement des capacités locales et l'implication des communautés dans la gestion des ressources naturelles sont au cœur de son approche afin de réduire les pressions sur les écosystèmes et les conflits homme-faune.

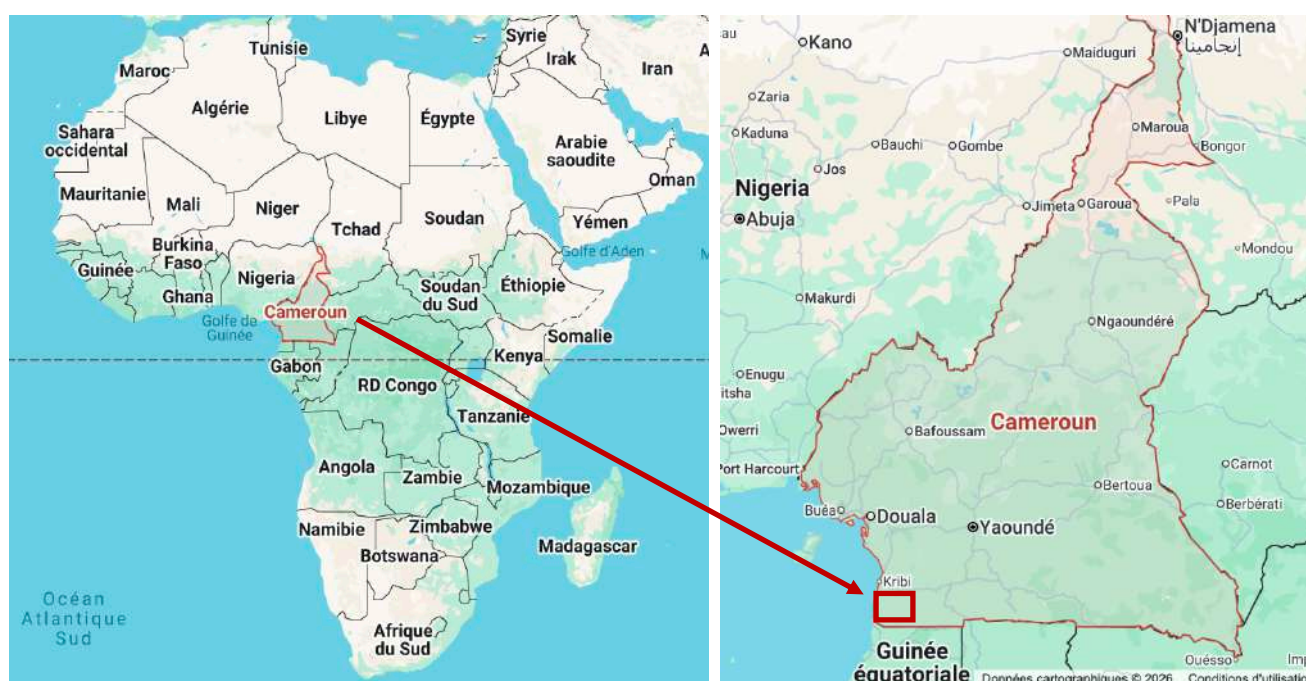
Depuis 2025, ABOYERD bénéficie du soutien de Up2Green dans un partenariat stratégique visant à consolider ses initiatives de conservation communautaire. Grâce à cette collaboration, l'organisation intensifie ses actions de restauration des habitats, de sensibilisation environnementale et de développement de moyens de subsistance durables. Ses interventions contribuent activement à la protection d'espèces menacées et à la promotion de pratiques respectueuses de l'environnement dans des paysages clés comme Campo Ma'an, renforçant ainsi l'impact positif sur la biodiversité et le bien-être des communautés locales.

Contexte et présentation du programme

Le **Parc National de Campo Ma'an**, situé dans le sud-ouest du Cameroun, constitue l'un des principaux hotspots mondiaux de biodiversité, couvrant une superficie d'environ **770 000 hectares** de forêts tropicales guinéo-congolaises. Cet écosystème exceptionnel abrite une faune et une flore d'une grande richesse, incluant de nombreuses espèces menacées telles que l'éléphant de forêt d'Afrique, le gorille des plaines, le chimpanzé et le pangolin géant. Au-delà de son importance écologique, ce paysage joue un rôle crucial pour plus de 30 000 personnes issues de communautés

locales et autochtones, notamment les Bagyeli et les populations bantoues, qui dépendent directement des ressources forestières pour leur subsistance. Toutefois, cet équilibre est aujourd'hui fortement fragilisé par l'expansion agro-industrielle, l'exploitation forestière, le développement des infrastructures et la fragmentation des habitats, aggravés par le déclassement de certaines zones protégées, entraînant une augmentation de la déforestation et des conflits homme-faune.

Face à ces défis, le programme mis en œuvre par ABOYERD avec le soutien de Up2Green vise à concilier conservation de la biodiversité et développement socio-économique local. L'initiative repose sur une approche intégrée de conservation communautaire, combinant **restauration des habitats dégradés, sensibilisation environnementale, promotion de pratiques agroforestières durables et mise en place de solutions fondées sur la nature pour réduire les conflits entre les populations et la faune sauvage**, en particulier les éléphants. L'objectif global du programme est de renforcer la gestion durable des habitats des éléphants de forêt tout en améliorant la résilience des communautés dépendant des ressources forestières.



Cartographie et localisation du projet d'ABOYERD au Cameroun

Le programme s'articule autour de plusieurs axes stratégiques complémentaires, et s'intègre dans un objectif global de **restauration d'au moins 30 hectares** d'habitats dégradés grâce à des initiatives de reboisement participatif, la promotion de changements de comportement à travers des actions de **sensibilisation et d'éducation environnementale**, le développement d'**activités génératrices de revenus durables** basées sur la nature, ainsi que la mise en œuvre de **mécanismes innovants de réduction des conflits homme-éléphant**.

Objectifs et réalisations 2025

OBJECTIF SPÉCIFIQUE 1 : restaurer les habitats des éléphants et de la faune sauvage associée grâce à la création de pépinières et à des initiatives de plantation d'arbres communautaires dans tout le paysage de Campo Ma'an.

Le projet a permis de poser des bases solides pour les activités de restauration à travers la **mise en place d'une pépinière communautaire structurée**. ABOYERD a construit une pépinière agroforestière semi-moderne à Aka'ak d'une **capacité de 15 000 plants**, avec une forte implication des communautés locales. Au total, **7500 plants** ont été produits, incluant **3 500 essences écologiques** (Larrée et Mangue sauvage) et **2 500 arbres fruitiers** durant la première phase. Dans la phase 2, la production a été renforcée par l'intégration de **1 500 plants d'iboga** (*Tabernanthe iboga*), espèce à forte valeur écologique et culturelle, sélectionnée sur recommandation des communautés. Un système de gestion communautaire de la pépinière a également été mis en place, avec un suivi quotidien et la mise à disposition d'équipements adaptés. L'ensemble de ces plants ont germé avec succès, contribuant à la diversification des espèces et au renforcement de l'appropriation locale des activités de restauration.



Pépinière construite à Aka'ak (ABOYERD 2025)

Les activités de reboisement ont ensuite permis la **plantation de 5 000 arbres à haute valeur écologique** le long des limites du parc à l'intérieur de la zone de **Mvini** entre décembre 2025 et janvier 2026, sur une durée de **32 jours**, en deux phases et avec l'implication conjointe des communautés, d'ABOYERD et des services de conservation.



Plantation d'arbres écologiques (ABOYERD 2025)

Parallèlement, **2 500 arbres fruitiers** ont été distribués et plantés dans les exploitations de 7 communautés bénéficiaires (Aka'ak, Mvini, Afan Esokye, Kouajab, Mintom, Mabiogo et Nko'elon). Ces actions ont contribué à la restauration des plantations dégradées, au développement de l'agroforesterie.

La répartition des arbres plantés est présentée ci-après.

Catégorie	Nom commun	Nom scientifique	Nombre de plants mis en terre
Espèces écologiques	Larrée	<i>Ricinodendron heudelotii</i>	3 500
	Mangue sauvage	<i>Irvingia gabonensis</i>	
	Iboga	<i>Tabernanthe iboga</i>	1 500
Espèces fruitières			2 500
TOTAL arbres forestiers			5 000
TOTAL arbres fruitiers			2 500
TOTAL arbres			7 500

OBJECTIF SPÉCIFIQUE 2 : promouvoir des pratiques respectueuses de la forêt parmi les usagers de la forêt, en mettant l'accent sur les initiatives de plantation d'arbres et la sensibilisation aux lois camerounaises sur la faune et la flore sauvages.

Les activités menées dans le cadre de cet objectif ont permis de combiner sensibilisation, renforcement des capacités et actions pratiques afin de promouvoir durablement des pratiques favorables à la conservation des ressources forestières.

1.1. Sensibilisation communautaire et cadre légal

Des campagnes structurées de sensibilisation ont été menées dans **3 communautés** (Afan Essokye, Aka'ak, Mintom) sur la base des lois forestières et fauniques du Cameroun (2024). Au total, **40 participants** (65 % hommes, 35 % femmes) ont été directement touchés. Des dialogues participatifs entre communautés et éco-gardes ont renforcé la compréhension des droits, des responsabilités et des pratiques durables, avec un suivi post-formation ayant permis de consolider les acquis et maintenir l'engagement communautaire.



Atelier de formation en conservation et suivi post formation (ABOYERD 2025)

1.2. Structuration des groupes et gouvernance locale

Afin d'assurer la durabilité des actions, les groupes bénéficiaires ont été restructurés dans les 3 communautés, avec un accent particulier sur Aka'ak. Cette structuration a permis la mise en place de bureaux (président, secrétaire, trésorier, etc.), l'amélioration de la prise de décision collective ainsi que l'introduction d'outils de gestion (registres, suivi financier). Ces actions ont renforcé la transparence, la redevabilité et les capacités organisationnelles des communautés dans la gestion des activités de conservation et de moyens de subsistance.

1.3. Création d'un éco-club

Un club environnemental scolaire a été mis en place au **Lycée Technique de Campo**, regroupant **35 élèves** (66 % garçons, 34 % filles). Les activités ont combiné des formations théoriques (biodiversité, services écosystémiques, agriculture intelligente face au climat).

Afin de promouvoir l'inclusion du genre, des mesures ont été prises pour garantir une **participation équitable des filles et des garçons dans la prise de décision, en encourageant particulièrement le leadership féminin** au sein du club et dans les activités pratiques. Lors de la phase de lancement, les

élèves ont élu démocratiquement un bureau composé de 6 postes clés (président, vice-président, secrétaire, trésorier, chargé de communication et discipline), assurant une organisation structurée. Les membres ont également élaboré une vision commune et un plan d'action basé sur des réunions hebdomadaires, tout en initiant des sessions de formation sur les écosystèmes, les chaînes alimentaires et les principes de conservation.



Elèves membres de l'éco-club (ABOYERD 2025)

1.4. Création de jardin Agro-ecologique et suivi

Le jardin agroécologique a été mis en place au **Lycée Technique de Campo**. Il constitue un dispositif pédagogique pratique pour promouvoir l'agriculture intelligente face au climat auprès des jeunes. Un espace sécurisé de **260 m²** (20 m × 13 m) a été aménagé, intégrant un jardin et une pépinière. Au total, 35 élèves ont été formés à travers des sessions théoriques et pratiques couvrant les principes de l'agroécologie, avec la distribution d'équipements comprenant notamment 35 bottes, 10 hoes, 5 machettes, 5 pelles, 6 douzaines de gants et 1 pulvérisateur. Des supports de sensibilisation (gilets,



supports visuels) ont renforcé l'engagement des élèves. Cette initiative a permis de développer des compétences concrètes en agriculture durable, de sensibiliser aux enjeux climatiques et de favoriser l'adoption de pratiques respectueuses de l'environnement à l'échelle scolaire et communautaire.

Le suivi du jardin scolaire a abouti à la production de 500 concombres, dont une partie a été distribuée aux élèves, aux autorités locales et au personnel enseignant, tandis que le reste a généré 55 000 XAF pour financer les activités du club.

Environ 350 plants fruitiers (avocatier, safoutier) et plusieurs essences écologiques ont été transplantés et distribués aux élèves pour plantation. Ces actions ont permis de renforcer les compétences pratiques en agroforesterie, de promouvoir l'entrepreneuriat vert et de consolider les liens entre conservation, sécurité alimentaire et génération de revenus.



Jardin agro-écologique (ABOYERD 2025)

Promotion de l'agroécologie en assurant un entretien continu des arbres (ABOYERD 2025)

OBJECTIF SPÉCIFIQUE 3 : les conflits entre humains et éléphants devraient diminuer d'au moins 30 % et le niveau de vie des victimes de dégâts aux cultures devrait s'améliorer d'ici fin 2027

Les deux phases du projet ont permis de poser les bases puis de déployer des solutions intégrées de réduction des conflits homme-éléphant (HEC) dans la communauté d'Aka'ak. En phase 1, des actions préparatoires ont été engagées avec la mise en place d'une **pépinière de piments et plants fruitiers dissuasifs**, destinés à créer des barrières biologiques autour des zones agricoles. En phase 2 (décembre 2025), des mesures concrètes ont été mises en œuvre avec pour objectif de réduire les incidents d'au moins 30 % : **30 ruches** de type Kenyan Top Bar ont été construites et installées **le long des corridors de migration des éléphants**, impliquant **30 bénéficiaires dont 12 femmes**, combinant dissuasion naturelle et génération de revenus.

En parallèle, des barrières à base de piment et d'agrumes ont été initiées, malgré des contraintes liées à la qualité des semences. Les **semis d'agrumes ont été plantés** avec succès et positionnés de façon stratégique le long des couloirs de migration des éléphants préalablement identifiés, notamment à Aka'ak, où ils ont été installés en complément des ruches déjà en place. Cette approche intégrée permet de renforcer le dispositif de dissuasion en combinant des barrières biologiques (agrumes) et apicoles, contribuant ainsi à la réduction des conflits entre les populations locales et les éléphants.

Par ailleurs, au-delà du site d'Aka'ak, des barrières d'agrumes ont également été mises en place dans les communautés d'Afan Essokye et de Mvini, s'inscrivant dans le déploiement élargi de cette stratégie à l'échelle du projet.



Formation, construction et installation des ruches (ABOYERD 2025)

Suivi interne et évaluation

Une mission interne de suivi-évaluation a été conduite du 15 au 23 janvier 2026 dans le paysage de Campo Ma'an afin d'évaluer les activités du projet Up2Green ainsi que les interventions globales d'ABOYERD. Basée sur une approche participative combinant visites de terrain, inspections techniques (pépinières, sites de plantation, ruches), consultations communautaires et revue documentaire, cette mission a permis de confirmer des résultats globalement satisfaisants. Les principaux acquis incluent la mise en place d'une pépinière fonctionnelle, la plantation effective d'arbres écologiques et fruitiers, l'installation de 30 ruches Kenyan Top Bar sur supports métalliques durables, le renforcement de la structuration des groupes communautaires et une sensibilisation efficace aux lois forestières.

Cependant, certaines contraintes ont été identifiées, notamment la faible performance des semences de piment pour la lutte contre les conflits homme-éléphant, la germination tardive de certaines espèces locales et la nécessité de renforcer le suivi post-plantation. Sur le plan institutionnel, la mission a également mis en évidence le besoin d'harmoniser les outils de suivi, de renforcer les systèmes de gestion documentaire et d'accroître l'engagement des jeunes.

Dans l'ensemble, l'évaluation conclut que les interventions sont pertinentes, impactantes et fortement appropriées par les communautés, avec un fort potentiel de durabilité. Des

recommandations clés ont été formulées, incluant le renforcement du suivi technique, l'amélioration des pratiques de maintenance, le développement d'activités génératrices de revenus complémentaires et la mobilisation de ressources pour assurer la mise à l'échelle et la continuité des actions au-delà du projet.

Conclusions et perspectives du programme

Le programme mis en œuvre par ABOYERD avec l'accompagnement d'Up2Green en 2025 confirme la pertinence d'une approche intégrée associant restauration écologique, sensibilisation communautaire et solutions fondées sur la nature. Les résultats obtenus tels que la mise en place de pépinières communautaires, plantation de 7 500 arbres, structuration des groupes locaux et introduction de dispositifs innovants de réduction des conflits homme-éléphant (ruches et barrières agroécologiques) témoignent d'un impact positif fort et d'une réelle appropriation par les communautés. Dans un contexte de pression croissante sur les habitats naturels, ces actions constituent des alternatives durables, efficaces et reproductibles.

Les perspectives portent désormais sur la consolidation et la mise à l'échelle des acquis, à travers le renforcement des dispositifs agroécologiques de cohabitation homme-faune, la mobilisation de nouveaux financements, l'amélioration du suivi technique et l'extension du programme à d'autres communautés afin d'amplifier durablement ses impacts.

VIII.PROGRAMME AU SENEGAL - OCEANIUM

	Plantation		Foyers améliorés	
	Superficie plantée	Arbres plantés	Nb de foyers améliorés construits	Nombre de foyers améliorés distribués
Objectif	28	138 000	100	100
Réalisé	28	145 040	En cours	En cours

L'ONG OCEANIUM

Oceanium est une organisation non gouvernementale fondée en 2005, spécialisée dans la conservation des écosystèmes côtiers et marins en Afrique de l'Ouest, avec une expertise reconnue dans la restauration des mangroves et l'implication des communautés locales dans la gestion durable des ressources naturelles. Au fil des années, l'organisation a développé des approches intégrées alliant rigueur scientifique, mobilisation communautaire et mise en œuvre opérationnelle à grande échelle, notamment en Casamance. Le partenariat entre Up2Green et Oceanium remonte à 2011 et a repris en 2025, après une année 2024 marquée par l'absence de projets communs.

Contexte et présentation du programme

Les écosystèmes de mangrove en Casamance sont aujourd'hui fortement dégradés sous l'effet combiné du changement climatique, notamment la sécheresse et la salinisation accrue, et des pressions anthropiques telles que l'exploitation du bois, l'urbanisation et certaines pratiques de pêche non durables. Face à ces enjeux, le projet mis en œuvre par Oceanium avec l'appui de Up2Green vise à restaurer ces écosystèmes critiques à travers des actions de reboisement, tout en favorisant une implication active des communautés locales.

Le projet s'inscrit dans une approche participative et scientifique, combinant identification rigoureuse des sites, mobilisation communautaire et suivi technique, afin de garantir la durabilité des actions entreprises et leur appropriation par les populations bénéficiaires.

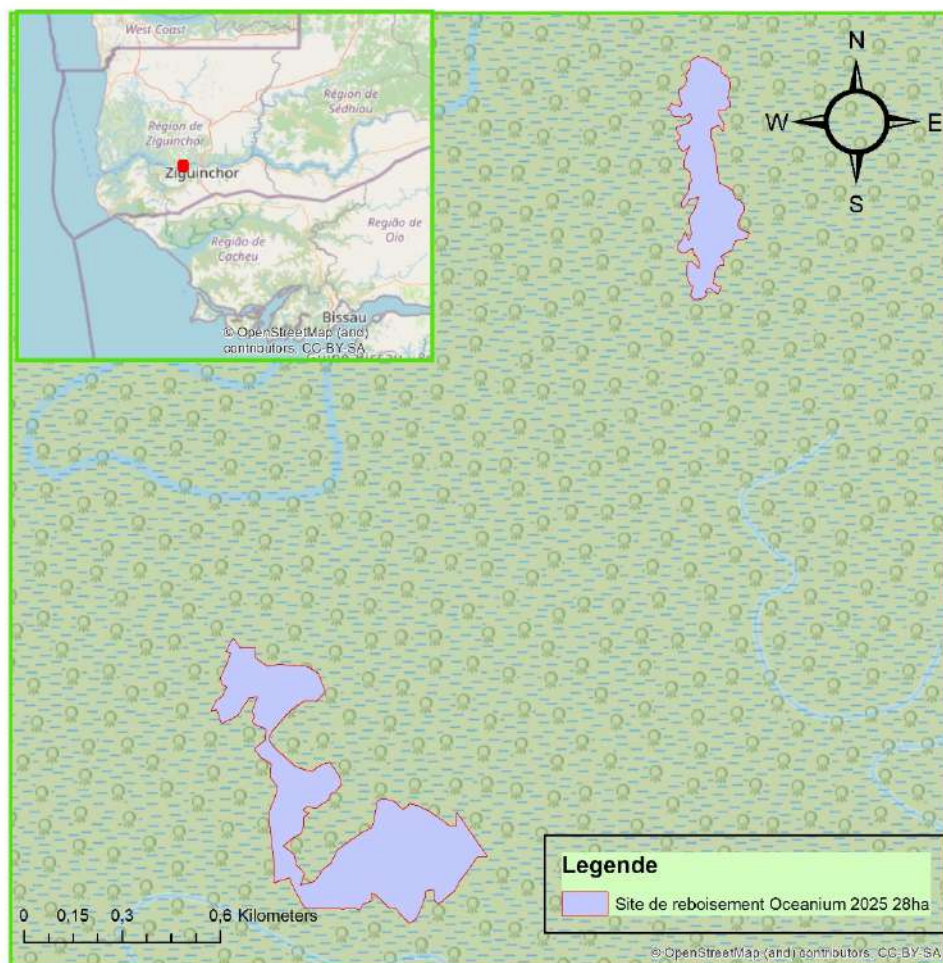
Réalisations 2025

Identification et validation des sites de reboisement

Dans le cadre de ce programme, Oceanium a déployé une approche méthodologique structurée allant de la sélection des sites à la réalisation des plantations, en passant par la préparation des intrants biologiques et l'encadrement des acteurs locaux. L'ensemble des activités a été mené en étroite collaboration avec les communautés, assurant ainsi une cohérence entre exigences techniques et réalités locales.

Le processus a débuté par une phase de présélection des sites à partir d'images satellitaires, permettant d'identifier environ 50 hectares potentiellement favorables à la restauration. Cette

première analyse a été affinée par des missions de terrain au cours desquelles des paramètres essentiels tels que le pH, la salinité, la nature du sol, la présence de régénération naturelle ou encore les conditions d’immersion ont été évalués. Cette démarche rigoureuse a conduit à la validation finale de **28 hectares** répondant aux critères nécessaires à la réussite du reboisement.



Localisation du projet de Oceanium en Casamance

Mise en œuvre des activités de reboisement

La phase opérationnelle du projet a reposé sur la collecte de **propagules de Rhizophora**, réalisée par les communautés locales dans des zones proches des sites de plantation afin de garantir une meilleure adaptation écologique. Une attention particulière a été accordée à la qualité des propagules, en privilégiant celles présentant un bon état de maturité et en écartant les individus endommagés ou inadaptés. Un tri rigoureux a été effectué avant la mise en terre afin d’optimiser les taux de réussite.

Les activités de plantation se sont déroulées du **12 au 27 décembre 2025**, en période de marée basse afin de faciliter l’accès aux parcelles et d’assurer de bonnes conditions de mise en terre. Les propagules ont été plantées selon des normes techniques précises, avec un espacement d’environ **1,5 mètre entre les lignes et 1 mètre entre les plants**. Chaque propagule a été correctement positionnée pour favoriser son enracinement et sa croissance.

Au total, **28 hectares** ont été reboisés avec une densité moyenne de **5 180 propagules par hectare**, conforme aux exigences du projet. Afin de garantir le respect de ces standards, des contrôles réguliers de densité ont été effectués à l'aide de placettes circulaires, permettant d'identifier d'éventuels écarts et de mettre en place des actions correctives lorsque nécessaire.



Plantations de palétuviers (Oceanium 2025)

Mobilisation communautaire et dispositifs d'accompagnement

En parallèle, des rencontres communautaires ont été organisées dans les villages concernés afin de présenter le projet, d'échanger sur les contraintes locales et d'intégrer les recommandations des populations. Ces échanges ont notamment permis d'aborder des questions clés telles que la disponibilité des sites, les conditions écologiques, le choix des espèces ou encore les modalités de participation des communautés. Ils ont également favorisé une meilleure compréhension des enjeux du projet et renforcé l'adhésion des acteurs locaux.

L'un des éléments clés du projet réside dans la forte mobilisation des communautés locales, qui ont été impliquées à toutes les étapes, depuis la collecte des propagules jusqu'à la plantation et au suivi des sites. Au total, **47 participants**, incluant des jeunes, des femmes et des membres d'associations locales, ont pris part activement aux activités. Cette participation a non seulement contribué à la réussite opérationnelle du projet, mais a également renforcé le sentiment d'appropriation et la responsabilité des populations vis-à-vis de la préservation des mangroves.

Le pancartage des sites restaurés a également été réalisé afin de matérialiser les zones d'intervention, de sensibiliser les populations et de renforcer la protection des parcelles reboisées. Cette démarche participe à la valorisation des efforts de restauration et à la pérennisation des actions engagées.

Activités en cours de réalisation

Le programme ne se limite pas aux activités de reboisement, mais intègre également un volet complémentaire de conception et de mise en place de foyers améliorés, actuellement en cours de réalisation. Dans la continuité de la dynamique engagée sur le terrain, cette composante vise à créer de la valeur ajoutée pour les communautés, notamment à travers la construction de 100 foyers améliorés destinés en priorité aux ménages locaux. Cette initiative permettra d'accompagner les

femmes dans la réduction de leur consommation de bois et de leurs émissions de carbone, tout en améliorant significativement la qualité de l'air à l'intérieur des cuisines. Elle contribuera également à alléger les charges quotidiennes, en réduisant le temps consacré à la collecte du bois, ce qui favorisera le développement d'activités économiques et éducatives. La mise en œuvre repose sur plusieurs étapes clés, incluant la conception de modèles adaptés aux réalités locales, la sensibilisation des communautés aux bénéfices de ces équipements, ainsi que la formation d'équipes locales chargées de leur installation et de leur maintenance. Un dispositif de suivi et d'évaluation est également prévu afin de mesurer les impacts sur la santé, l'environnement et les conditions de vie.

Conclusion et perspectives pour ce programme

Les activités menées par Oceanium dans le cadre de ce programme ont permis de restaurer efficacement 28 hectares de mangrove tout en respectant les standards techniques requis. L'approche adoptée, combinant rigueur scientifique et mobilisation communautaire, a démontré sa pertinence et son efficacité dans un contexte écologique et social complexe. Les résultats obtenus témoignent non seulement de la réussite des opérations de reboisement, mais également de la forte implication des communautés locales, élément clé pour assurer la pérennité des actions entreprises.

Au-delà des activités de restauration écologique, le programme s'inscrit dans une dynamique plus large de développement durable, intégrant des actions complémentaires à fort impact social et environnemental. À ce titre, le volet relatif à la conception et à la mise en place de foyers améliorés, actuellement en cours de déploiement, constitue une perspective importante pour renforcer les bénéfices du projet. En contribuant à la réduction de la consommation de bois, à l'amélioration de la qualité de l'air domestique et à l'allègement des tâches quotidiennes des ménages, cette initiative permettra de consolider les acquis du programme tout en générant des impacts positifs durables sur les conditions de vie des populations.

IX. PROGRAMME FRANCE – ASSOFWI Guadeloupe

	Création pépinière			Formation	
	Nombre de pépinières	Nombre de plants produits	Nombre de plants distribués et mis en terre	Nombre de personnes formées	Nombre de thématique
Objectif 2025	2	5 800	1 651	22	3
Réalisé 2025	2	5 800 *	1 651 **	22	3
Objectif report 2026		2662	6 811		

* Entre Mars et août 2025

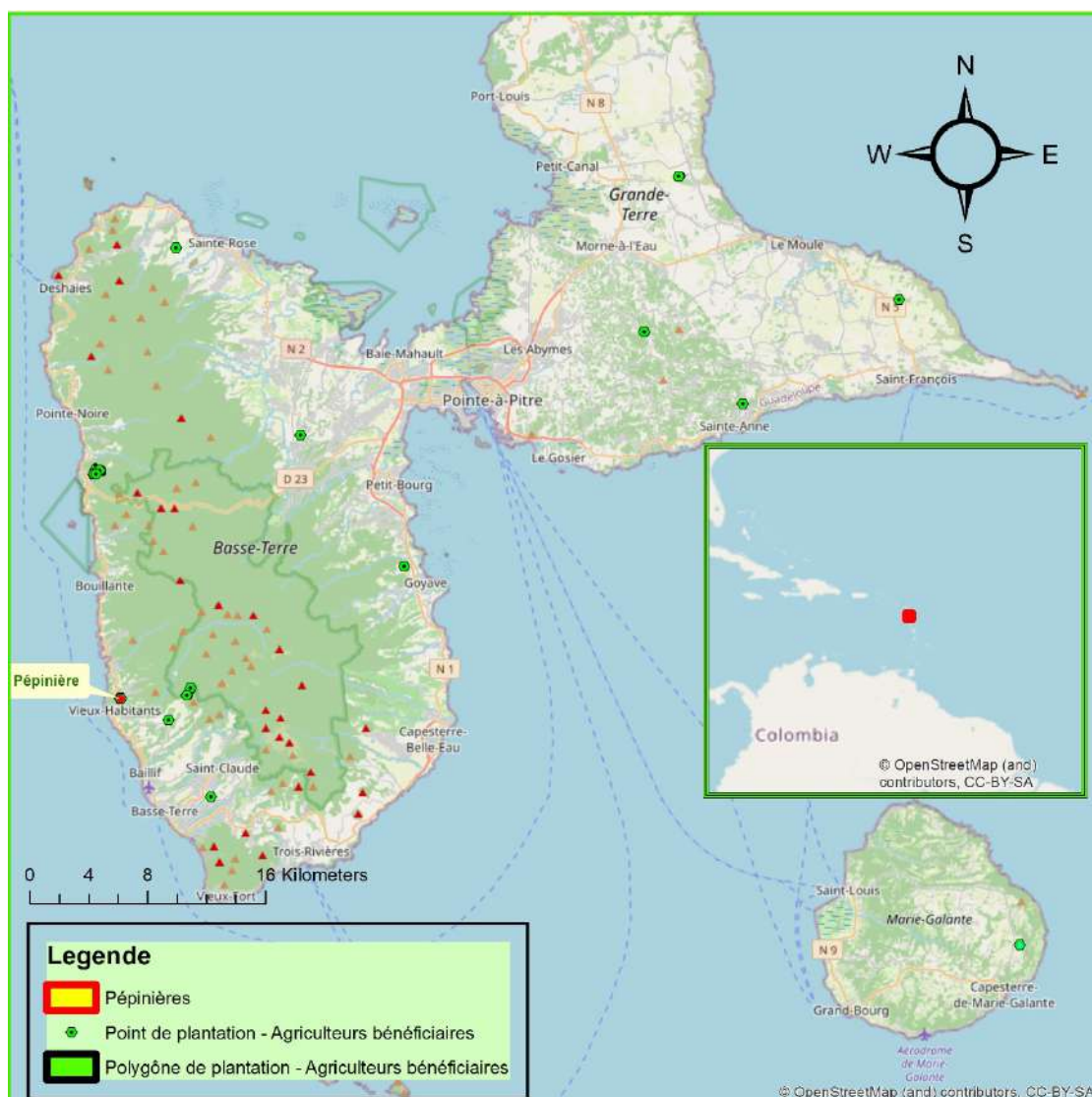
** Décembre 2025

L'association ASSOFWI

ASSOFWI est une association loi 1901, présidée par M. Nelson Joël, située à Vieux-Habitants, sur la côte sous le vent de la Guadeloupe. Créée en 2003, elle regroupe en 2025 un total de 54 producteurs adhérents répartis sur l'ensemble du territoire guadeloupéen, représentant environ 250 hectares cultivés en diversification végétale, principalement en arboriculture, maraîchage et agroforesterie. L'association dispose également d'un site expérimental de 14 hectares, dont 6,5 hectares sont exploités en agriculture biologique par ASSOFWI, tandis que le reste est mis à disposition des adhérents. Sa mission est de promouvoir des pratiques agricoles durables et de valoriser la diversification fruitière et agroforestière en Guadeloupe, à travers plusieurs axes d'intervention : l'appui technique et administratif aux producteurs, la formation (en tant que centre agréé depuis 2010), l'expérimentation de pratiques agricoles durables (notamment dans le cadre de programmes tels que RITA et Ecophyto), le développement des filières de diversification, ainsi que l'accueil du public et la vente directe de produits du terroir. Par ailleurs, l'année 2025 marque le début d'un partenariat avec Up2green, venant renforcer les actions de l'association en faveur d'une agriculture durable et innovante.

Contexte et présentation du programme

Dans un contexte où l'agriculture guadeloupéenne reste dominée par les cultures d'exportation (canne et banane) alors même que la petite agriculture diversifiée constitue la majorité des exploitations et que l'autonomie alimentaire de l'île demeure limitée (environ 30 %), le développement de filières agroforestières apparaît comme un levier stratégique à la fois économique, écologique et social. En plein essor aux Antilles, ces systèmes permettent de relancer des productions patrimoniales à forte valeur ajoutée comme le café et le cacao, tout en réduisant l'usage d'intrants et en renforçant la résilience des exploitations. Dans ce cadre, le programme vise à structurer une filière agroforestière en Basse-Terre à travers la production et la diffusion de plants (via la mise en place de deux pépinières), l'accompagnement technique des agriculteurs et le développement de plantations diversifiées associant cultures et arbres. Sur quatre ans, il ambitionne la production et la mise en terre de 8462 plants en 2025 puis 12 900 plants par an contribuant ainsi à la fois à la transition agroécologique, à la création d'activités pour les agriculteurs, notamment les jeunes en difficulté d'insertion, et à des bénéfices environnementaux significatifs (stockage de carbone, préservation des sols et de la biodiversité).



Localisation du projet de Assofwi au Guadeloupe

Réalisations 2025

Mise en place des infrastructures et démarrage du projet

En 2025, année de lancement du projet, les activités ont principalement porté sur la mise en place des conditions nécessaires à la production et à la diffusion de plants agroforestiers, avec un démarrage effectif en mars. Les efforts se sont d'abord concentrés sur la réhabilitation de la première pépinière du site de l'Assofwi, nécessitant d'importants travaux (réfection de l'ombrière, réparation de l'irrigation, aménagement du sol, fabrication de bacs de semis, acquisition de matériel), mobilisant l'ensemble de l'équipe et des bénévoles.



Première pépinière avant et après rénovation (Assofwi 2025)

Production des plants et ajustements techniques

La production de plants a été engagée tout au long de l'année à partir de semences issues de l'exploitation, du réseau de producteurs et de partenaires. Les équipes ont participé aux différentes étapes (semis, repiquage, entretien), malgré des pertes importantes, notamment sur le cacao. Les difficultés rencontrées dans le suivi initial des semis ont conduit à un réajustement méthodologique, avec la mise en place d'inventaires réguliers des plants en pépinière, plus adaptés aux réalités du terrain.

Renforcement des capacités humaines et extension des pépinières

Le projet s'est également structuré sur le plan humain avec le recrutement d'un technicien en juin, chargé d'encadrer les activités, ainsi que l'implication d'une volontaire en service civique dédiée au suivi. Face à l'augmentation du volume de production et aux limites de la première pépinière, la mise en place d'une seconde pépinière a été engagée en fin d'année, comprenant des travaux de défrichage, d'aménagement, d'installation d'ombrière et d'un système d'irrigation.



Aménagement de la deuxième pépinière (Assofwi 2025)

Formation et accompagnement des bénéficiaires

Des actions de formation ont été menées en parallèle afin de renforcer les compétences des bénéficiaires, avec trois sessions organisées en 2025 portant sur la culture et la transformation du cacao, l'agriculture syntropique et la valorisation des espèces forestières. Ces formations ont permis d'accompagner plus d'une vingtaine de stagiaires et de renforcer les capacités locales en agroforesterie.

Thématique de la formation	Nombre de stagiaires
Culture et transformation du cacao	7
Techniques en agriculture syntropique	6
Huiles essentielles (valorisation des espèces forestières)	9

Distribution des plants et perspectives

Concernant la distribution, les délais de croissance des plants (minimum six mois) ont limité les volumes disponibles en début d'année. Une première phase de commercialisation a permis de distribuer environ 1 651 plants à 17 agriculteurs, accompagnés par un appui technique. Toutefois, la majorité des plants n'ayant été prête qu'en fin d'année, et les conditions climatiques n'étant pas favorables aux plantations immédiates, une grande partie des distributions est reportée sur 2026.

Conclusion et perspective pour ce programme

En conclusion, l'année 2025 a constitué une phase structurante pour le programme au Guadeloupe par ASSOFWI, marquée par la mise en place des infrastructures, le lancement effectif de la production de plants et les premiers résultats en matière de distribution et d'accompagnement des agriculteurs. Malgré des contraintes techniques, organisationnelles et climatiques ayant ralenti l'atteinte des objectifs initiaux, des ajustements pertinents ont permis de consolider les bases du projet et d'améliorer les pratiques de production et de gestion. La dynamique engagée, combinée à une demande croissante des porteurs de projets et à l'intérêt des partenaires institutionnels, ouvre des perspectives très favorables. La prolongation du programme jusqu'en juillet 2026 permettra d'intensifier la distribution des plants, notamment lors des périodes de plantation les plus propices, et d'atteindre les objectifs fixés.

X. PROGRAMME FRANCE – Société forestière de la Caisse des Dépôts et Consignations

Val d'Oise : Maubuisson, création d'une forêt diversifiée

Contexte et rappel des objectifs



L'aménagement tient à combler, en zone urbaine, la carence d'espaces naturels de biodiversité, de loisirs et de fournitures de services environnementaux tels que la phytostabilisation des polluants des sols et le rafraîchissement local de l'air.

A ce titre, le projet de boisement contribue à la continuité de la ceinture verte régionale (trame verte) en privilégiant une diversité d'essences majoritairement autochtones et nourricières et par la création de lisières en bordures de cheminements facilitant les corridors écologiques.

Les préparations de sol légères par potets travaillés permettent un impact minimal sur les sols.

Les divers aménagements de détente, de promenade et de sports contribueront au bien-être des riverains et badauds tout en limitant les perturbations sur les milieux naturels.

A noter que la forêt n'aura peut-être pas vocation à être exploitée pour la production de bois.



Essences plantées :

Chêne chevelu

Chêne pubescent **A**

Charme **A**

Hêtre d'orient

Poirier **A**

Sapin de Bornmuller

Pin laricio

Erable plane **A**

Erable champêtre **A**

Bouleau **A**

Alisier torminal **A**

Cormier **A**

Chêne sessile **A**

Tilleul **A**

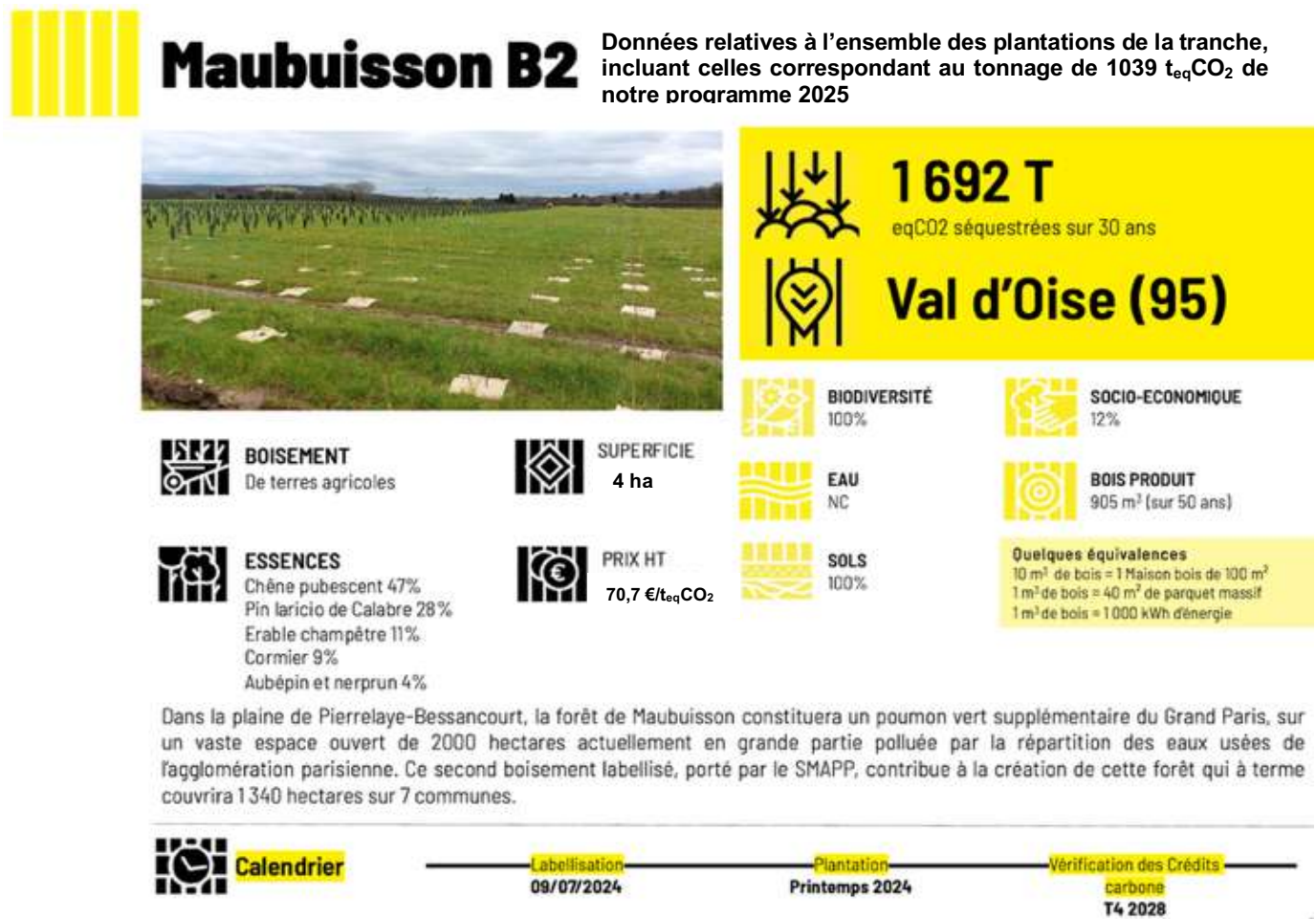
Réalisations à fin 2025

Activités	Avancement
Attribution sur le registre national du LBC de la partie B2 (prg 2025)	100% (09/07/2024)
Plantations partie B2 (prg 2025)	100% (mars 2024)

2025	Séquestration	Surface de plantation	Arbres plantés *
Objectifs à 5 ans	1039 t _{eq} CO ₂	4,0ha	6 535
Réalisé	1039 t _{eq} CO ₂	4,0ha	9 393
Réalisé (en %)	100%	100%	144%

* le nombre d'arbres plantés est significativement supérieur à l'objectif car le but est d'atteindre la densité cible de 900 tiges/ha lors de l'audit 5 ans après plantation, en prenant en compte les

éclaircissement qui seront faits pendant cette durée pour privilégier les arbres le plus vigoureux qui permettront a minima d’atteindre l’objectif carbone.



XI. PROGRAMME FRANCE - CarbonApp

Gironde : reboisement d'une forêt incendiée à Belin-Béliet

Contexte et rappel des objectifs

Histoire du projet

Ce projet a lieu sur la commune de Belin-Béliet en Gironde. Les forêts de cette commune ont été ravagées par les flammes en été 2022. La plantation initiale sur ces parcelles est décimée et morte sur pied. Le projet de reboisement consiste à repeupler la zone sur 8,26 hectares avec essentiellement du pin maritime, adapté aux conditions locales : sol sableux et pauvre, et fort ensoleillement. Il sera accompagné par du chêne tauzin en périphérie de parcelle, ce dernier peut avoir un effet « coupe-feu » et apportera de la diversité. 2114 tonnes de CO₂eq seront séquestrées sur 30 ans grâce à ce projet².

Acteurs locaux

CarbonApp

Exploitation de Mme Monique Moisset

Pépinière Naudet

Les leviers mis en œuvre

- Des acteurs locaux du milieu forestier seront sollicités pour travailler sur ce projet. La plantation sera certifiée PEFC.
- Le sol sera peu travaillé (travail en bandes sans labour) et les résidus d'arbres brûlés seront entièrement broyés sur place pour restituer de la matière organique et donc du carbone au sol.
- Des bordures de feuillus seront mises en place le long des routes et chemins en limites des parcelles.

Réalisations à fin 2025

Activités	Avancement
Attribution sur le registre national du LBC (consultable compte Franciliane)	100%
Réservation des plants en pépinière	100%
Réservation des entreprises de travaux forestiers	100%
Travaux de préparation des sols	100%
Plantation de pins maritimes (97%) et de chênes-lièges (3%)	100%

² Comme pour l'ensemble des projets LBC et selon la méthodologie officielle, la valeur définitive de l'estimation ne sera établie qu'après vérification par un auditeur indépendant et une décision administrative de vérification.

2025	Séquestration	Surface de plantation	Arbres mis en terre *
Objectifs à 5 ans	2070 t _{eq} CO ₂	8,3 ha	7 470
Réalisé à fin 2025	3200 t _{eq} CO ₂	8,3 ha	11 548
Réalisé (en %)	155%	100%	155%

* le nombre d'arbres plantés est significativement supérieur à l'objectif car le but est d'atteindre la densité cible de 900 tiges/ha lors de l'audit 5 ans après plantation, en prenant en compte les éclaircissements qui seront menés pendant cette durée pour privilégier les arbres le plus vigoureux qui permettront a minima d'atteindre l'objectif carbone.



Etat initial avant projet : forêt incendiée en 2022 (CarbonApp)



Préparation des sols : passage du Rouleau landais (CarbonApp)



Plantation d'un chêne liège (C. Castagné vidéaste)

Seine-et-Marne : vergers de noisetiers

Contexte et rappel des objectifs

L'histoire du projet

La SCEA de l'Ouchette, implantée à cheval entre la Seine-et-Marne et l'Oise, prévoit d'agrandir ses cultures de noisettes en plantant près de 3,7 ha de vergers en hiver 2023/2024. Les parcelles sélectionnées étaient auparavant utilisées pour des cultures annuelles céréalières, et leur reconversion correspond à une volonté de développer l'agroécologie et la conservation des sols, en limitant les intrants chimiques et les traitements phytosanitaires.

Cette plantation d'arbres permanents s'inscrit en outre dans une dynamique de relocalisation de la production française de noisettes, et va permettre de séquestrer davantage de CO2 tout au long de l'année par rapport à une culture temporaire. Ce projet va permettre de stocker 219,75 tonnes équivalents CO2 estimées sur 20 ans.

Acteurs locaux

CarbonApp

SCEA de l'Ouchette : M. Haquin

Les leviers mis en œuvre

- Ce projet permet de relocaliser la production de noisettes en France car ce produit est aujourd'hui très majoritairement importé de l'étranger. Une majorité des ventes de noisettes de l'exploitation se feront en France.
- Le sol sera également à même de séquestrer plus de CO2 car il ne sera plus travaillé chaque année. De plus cette nouvelle plantation nécessitera peu d'engrais et de traitements comparé aux cultures précédentes. Ce nouvel itinéraire cultural va contribuer à éviter des émissions et rend le projet encore plus vertueux.
- La ressource en eau sera employée en faible quantité car les vergers disposent d'un système d'irrigation connecté à une station météo.
- Biodiversité : Implantation de haies (+10 km), nichoirs, ruches, éco-pâturage.
- Impact socio-économique : Dynamique territoriale, création d'emplois (alternants et UTP), production locale en circuit court, agritourisme

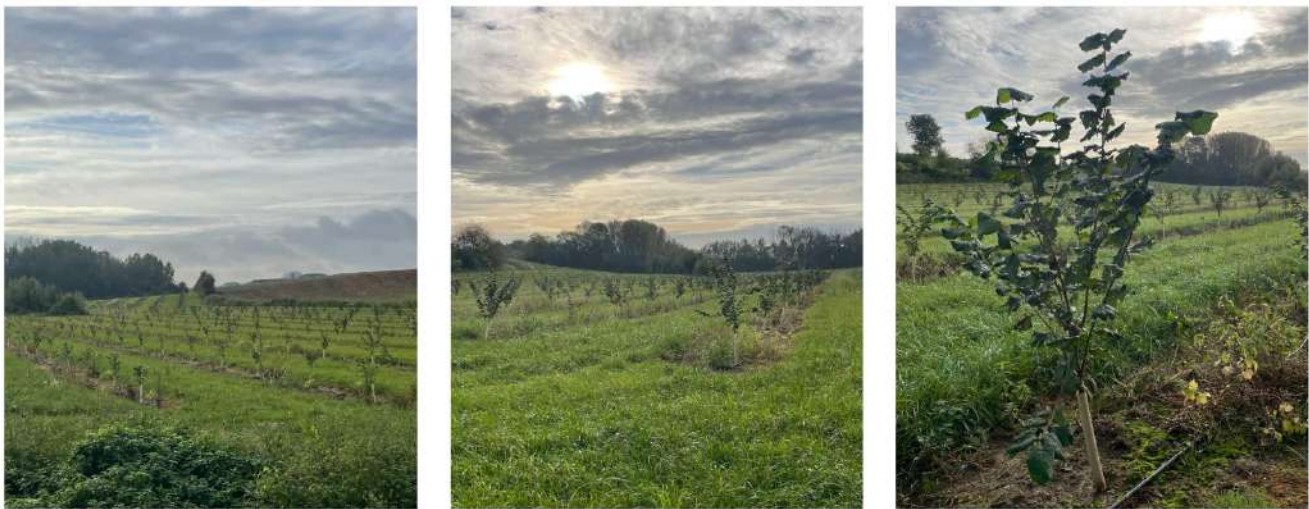
Réalisations à fin 2025

Activités	Avancement
Attribution sur le registre national du LBC (consultable compte Franciliane)	100%
Plantation des noisetiers	100% (hiver 2023-2024)
Fertilisation et amendements	Avril 2024
Entretien phytosanitaire et désherbage	Avril – septembre 2024
Irrigation : enrouleur connecté à une station météo	Fin 2028 – début 2029

2025	Séquestration (en t CO2éq)	Surface de plantation (en ha)	Arbres forestiers mis en terre *
Objectifs à 5 ans	220 t _{eq} CO ₂	3,7 ha	925
Réalisé à fin 2025	263 t _{eq} CO ₂	3,7 ha	1106
Réalisé (en %)	120%	100%	120%

* le nombre d’arbres plantés est supérieur à l’objectif car le but est d’atteindre la densité minimale de 250 tiges/ha lors de l’audit 5 ans après plantation, différente des projets sylvicoles à 900 tiges/ha car pour ces projets arboricoles (donc agricoles), ce sont les densité minimales FranceAgriMer qui font foi.

La différence entre le nombre d’arbres plantés et l’objectif est moins importante que pour des projets sylvicoles, car en raison des contraintes d’exploitation les arbres sont initialement plantés à une distance les uns des autres permettant les futures récoltes. La mortalité due aux éclaircissements et aux conflits entre arbres est donc bien inférieure.



Plantations réalisées en 2024 (CarbonApp)

Oise : agriculture durable

Contexte et rappel des objectifs

L'histoire du projet

L'exploitation agricole de Ludovic Loire est située à Coudun dans l'Oise. Grâce à ce projet, l'exploitant souhaite aller plus loin dans sa démarche pour une agriculture diversifiée et plus respectueuse de l'environnement, suite à sa reprise de l'exploitation en 2020. En changeant ses pratiques, l'exploitation évitera l'émission de 860 tonnes estimées sur les 5 années de projet, dont la contribution de Up2green avec son partenaire financeur représente 1/5 soit 172 t_{eq}CO₂.

Financer un projet de réduction d'émissions en grandes cultures permet de récompenser des réductions d'émissions déjà effectives selon l'avancement du projet, au contraire des plantations d'arbres qui ne séquestreront le CO₂ prévu que dans des dizaines d'années.

Acteurs locaux

CarbonApp
SCEA Saint Hilaire

Les 4 leviers mis en œuvre pour la transition bas carbone

- Couverts / interculture : augmenter les surfaces semées en cultures intermédiaires ou en cultures dérobées : maximisation des surfaces de couverts et de dérobés.
- Azote minéral :
 - Réduction de la dose d'azote minéral apportée sur les cultures : meilleure optimisation des apports, formes d'azote moins volatiles, outils d'aide à la décision, ajustement des objectifs de rendements ;
 - Introduction de cultures à plus faibles besoin en azote : légumineuses ;
 - Augmentation du couvert permanent : Cette technique permet d'augmenter l'azote organique produit par le broyage des intercultures pour réduire la dose d'azote minérale apportée sur les cultures. De plus, le fait de garder les sols couverts en permanence permettra une amélioration de la structure du sol en favorisant notamment l'infiltration de l'eau lors de fortes précipitations et sa rétention.
- Augmentation des apports organiques : Apports supplémentaires sous forme de fumier de volaille pour réduire les apports en engrais minéraux et enfouissement des résidus de culture.
- Réduction de la consommation d'énergie fossiles : Formation à l'écoconduite, renouvellement de tracteur.

Réalisations à fin 2025

Activités	Avancement
Attribution sur le registre national du LBC (consultable compte Franciliane)	100%
Mise en place du contrat de financement avec l'agriculteur	100% (mai 2025)
Mises à jour du diagnostic carbone	50%
Modélisation des données de transition	50%
Prévisionnel bouclage complet du dossier	50%

Avancées sur les 4 leviers :

En considérant un démarrage en campagne 2023 et une trajectoire continue sur 2023–2028, le projet est à la moitié de sa mise en œuvre.

- Couverts/intercultures : déploiement proche du régime cible (ordre de grandeur : ~60 ha/an), incluant des mélanges avec légumineuses (ex. vesce).
- Azote minéral : trajectoire vers ~147.01 uN/ha (vs 162.44 uN/ha au diagnostic), avec preuves de pilotage (OAD/plans de fumure/achats).
- Apports organiques : maintien + montée en charge attendue ; continuité des produits déjà utilisés (Humocal, vinasses) et traçabilité complète (épandage/factures).
- Carburants : trajectoire vers ~108.83 L/ha (vs 116.09 L/ha au diagnostic), via optimisation des chantiers/itinéraires/matériel.

2025	Séquestration (en t CO ₂ eq)	Surface concernée (en ha)*
Objectifs à 5 ans	172 t _{eq} CO ₂	145 ha
Moyenne annuelle	34 t _{eq} CO ₂	145 ha
Réalisé à fin 2025	86 t _{eq} CO ₂	145 ha
Réalisé (en %)	253%	100%

* Sur ce projet il ne s'agit pas d'un objectif de plantation, mais de réduction de l'impact carbone sur des exploitations dont la surface est prédéfinie et inchangée sur la durée du projet



Porteur de projet expliquant sa diversification avec culture de chanvre

Les projets contractualisés fin 2025

Le choix des projets 2025 pour le périmètre France a été confirmé en novembre 2025 et mis en œuvre courant 2026.

Présentation globale

- **Ecouis**: 1500 plants
- **Caorches Saint Nicolas**: 3800 plants
- **Le Val Doré** : 2750 plants
- **Elbeuf** : 7500 plants
- **Francheville (forêt de Bourth)** : 2075 plants

17 635 plants
9 essences
5 projets



Synthèse des réalisations 2025

Programme	Objectifs plantations	Objectifs séquestration t _{eq} CO ₂ à 20 ans	Résultats plantations	Résultats séquestration t _{eq} CO ₂ à 20 ans	Taux de réalisation
CarboneApp Fin 2025	17 635 arbres	2 804	17 635 arbres*	2 804	100 %

Les 5 projets de reboisement que nous avons engagé, couvrant **près de 14 hectares**, visent à renforcer la biodiversité locale, à restaurer des peuplements forestiers dégradés et à promouvoir la séquestration carbone à long terme.

Écouis

- **Propriétaire** : M. Hervé Dubois
- **Type de Projet** : boisement
- **Localisation** : Eure (27)
- **Superficie** : 1,32 ha
- **Essences** : Chêne rouge, Erable sycomore et Châtaignier



Programme	Objectifs plantations	Objectifs séquestration t _{eq} CO ₂ à 20 ans	Résultats plantations	Résultats séquestration t _{eq} CO ₂ à 20 ans	Taux de réalisation
Écouis	1500 arbres	239	1500 arbres*	239	100 %

Contexte

La parcelle, située sur la commune de Écouis, était anciennement composée d'un peuplement de frênes touchés par la chalarose. La chalarose est une maladie causée par un champignon (*Hymenoscyphus fraxineus*) qui entraîne un dépérissement progressif des frênes : dessèchement des branches, nécroses au collet et mortalité rapide des sujets. Cette pathologie, largement répandue en France, a conduit à la disparition d'une grande partie du peuplement existant, nécessitant une reconstitution forestière. La plantation est située sur un versant, ce qui implique une attention particulière à la stabilité des sols et à l'adaptation des essences.

Objectifs du projet

Le choix d'un mélange équilibré permet :

- de limiter les risques sanitaires liés à la monoculture (notamment après l'épisode de chalarose),
- de diversifier les rythmes de croissance et les structures racinaires,
- de renforcer la stabilité du sol en contexte de versant,
- d'améliorer la résilience face aux aléas climatiques.

Suivi du projet

Les travaux de plantation ont été réalisés avec succès sur une surface totale de 1,32 hectares.

Le projet de boisement a suivi plusieurs étapes clés :

- plantation en mélange à la densité de 1 240 tiges/ha soit 3,5m par 2,30m,
- plantation en mélange 1 pour 1 pour 1 de Chêne rouge, Erable sycomore et Châtaignier.

La plantation est réalisée selon le cahier des charges PEFC

Photos du 8 juin 2026



Caorches Saint Nicolas

- **Propriétaire** : SC VIGNON
- **Type de Projet** : reboisement
- **Superficie** : 2,75 ha
- **Localisation** : Eure (27)
- **Essences** : noyer, érable plane, cormier, chêne sessile
chêne rouge, châtaignier, mélèze hybride,
douglas, pin maritime



Programme	Objectifs plantations	Objectifs séquestration t _{eq} CO ₂ à 20 ans	Résultats plantations	Résultats séquestration t _{eq} CO ₂ à 20 ans	Taux de réalisation
Caorches Saint Nicolas	3800 arbres	604	4000 arbres*	636	105 %

Contexte

Le projet de reboisement situé sur la commune de Caorches-Saint-Nicolas, dans l'Eure, s'inscrit dans une démarche de restauration forestière après un échec de plantation antérieur. La parcelle est reconstituée avec un mélange de feuillus associant Chêne sessile, Hêtre, Cormier et Alisier. Ce choix permet de combiner une essence structurante et longévive, le Chêne sessile, avec des essences d'accompagnement favorables à la diversité du peuplement et à la biodiversité locale. La plantation est conduite sur raies de sous-solage, avec des protections individuelles prévues pour les Cormiers et les Alisiers.

Objectifs du projet

Le choix d'un mélange équilibré permet :

- de restaurer une parcelle ayant connu un échec de plantation antérieur,
- de diversifier le peuplement grâce à l'association Chêne sessile, Hêtre, Cormier et Alisier,
- de protéger les essences sensibles au gibier par des gaines individuelles et des tuteurs adaptés,
- d'améliorer la résilience, la biodiversité et la pérennité du futur peuplement forestier.

Suivi du projet

Les travaux de plantation ont été réalisés sur une surface totale de 2,75 hectares. Le projet de reboisement a suivi plusieurs étapes clés :

- Reboisement feuillu à la densité de 1 590 tiges/ha, avec un écartement entre les lignes de 3,5 m et un espacement entre les plants de 1,80 m.
- Plantation sur raies de sous-solage selon un dispositif associant 1 ligne sur 5 en Hêtre et 4 lignes en mélange : 4 Chênes sessiles / 1 Cormier, puis 4 Chênes sessiles / 1 Alisier.

La prochaine étape aura lieu au 4ème trimestre 2026, pour vérifier la bonne survie des arbres. En cas de mortalité anormale (moins de 80% de l'objectif), une plantation dite de « regarnis » sera prévue et réalisée.

Photos du 31 mars 2026



Orvaux / Le Val Doré

- **Propriétaire** : SC VIGNON
- **Type de Projet** : reboisement
- **Superficie** : 2,75 ha
- **Localisation** : Eure (27)
- **Essences** : Noyer Noir, Erable, Cormier, Mélèze, Douglas, Chêne Sessile et Châtaignier



Programme	Objectifs plantations	Objectifs séquestration t _{eq} CO ₂ à 20 ans	Résultats plantations	Résultats séquestration t _{eq} CO ₂ à 20 ans	Taux de réalisation
Orvaux Le Val Doré	2750 arbres	437	2650 arbres*	421	96 %*

* La présence de bordures et de tournières a réduit la surface réellement plantable, ce qui justifie l'écart par rapport aux prévisions initiales. En revanche la réalisation globale sur ces 5 projets fin 2025 est de 100%.

Contexte

Le projet de reboisement situé à Orvaux repose sur une plantation mixte associant feuillus et résineux, organisée en trois îlots aux objectifs sylvicoles complémentaires. La composition retenue permet de combiner des essences feuillues de valeur et de biodiversité, comme le noyer, l'érable plane, le cormier, le chêne sessile, le chêne rouge et le châtaignier, avec des résineux de production et de diversification tels que le mélèze hybride, le douglas et le pin maritime. Cette diversité vise à renforcer la résilience du peuplement, à limiter les risques sanitaires liés à une plantation monospécifique et à adapter la reconstitution forestière aux différentes stations du site. La plantation est réalisée selon le cahier des charges PEFC.

Objectifs du projet

Le choix d'un mélange équilibré permet :

- de diversifier les essences et les comportements sylvicoles entre feuillus et résineux,
- de limiter les risques sanitaires et climatiques par une plantation organisée en trois îlots,
- de protéger les jeunes plants sensibles au gibier grâce aux gaines et tuteurs prévus,
- d'améliorer la résilience, la stabilité et la pérennité du futur peuplement forestier.

Suivi du projet

Les travaux de plantation sont organisés en trois îlots, avec des densités et des dispositifs adaptés aux essences retenues. Le projet de reboisement suit plusieurs étapes clés :

- Îlot 1 : plantation feuillue composée de Noyer à 60 %, complété par Érable plane et Cormier à 40 %, à la densité de 635 tiges/ha (3,50 m x 4,50 m).
- Îlot 2 : plantation résineuse composée de Mélèze hybride à 50 %, complété par Douglas et Pin maritime à 50 %, à la densité de 1 430 tiges/ha (3,50 m x 2 m).
- Îlot 3 : plantation feuillue composée de Chêne sessile à 80 %, complété par Chêne rouge et Châtaignier à 20 %, à la densité de 1 580 tiges/ha (3,50 m x 1,80 m).

Photos du 25 mars 2026



Elbeuf

- **Propriétaire** : M. Alain DAILLY
- **Type de Projet** : reboisement
- **Superficie** : 6,5 ha
- **Localisation** : Seine Maritime (76)
- **Essences** : Douglas, Mélèze d'Europe, Mélèze hybride



Programme	Objectifs plantations	Objectifs séquestration t _{eq} CO ₂ à 20 ans	Résultats plantations	Résultats séquestration t _{eq} CO ₂ à 20 ans	Taux de réalisation
Elbeuf	7510 arbres	1194	7688 arbres	1222	102 %

Contexte

Le projet de reboisement situé sur la commune d'Elbeuf, en Seine-Maritime, vise à restaurer une parcelle anciennement composée d'un peuplement de frênes lourdement affecté par la chalarose. Cette maladie fongique entraîne un dépérissement progressif des frênes et peut conduire à une perte importante du couvert forestier. La reconstitution repose sur un mélange de résineux adaptés à l'objectif de reprise, de production et de résilience du peuplement : Douglas, Mélèze hybride et Mélèze d'Europe. Le projet est organisé en deux îlots, avec des dispositifs de plantation différenciés selon les essences retenues.

Objectifs du projet

Le choix d'un mélange équilibré permet :

- de limiter les risques sanitaires liés à la reconstitution d'un peuplement dépérissant après l'épisode de chalarose,
- de diversifier les essences résineuses, les rythmes de croissance et les comportements sylvicoles,
- d'améliorer la résilience et la pérennité du futur peuplement forestier.

Suivi du projet

Les travaux de plantation ont été réalisés avec succès sur une surface totale de 6,5 hectares, répartie en deux îlots. Le projet de reboisement a suivi plusieurs étapes clés :

- Îlot 1 – 4,35 ha : plantation à la densité de 1 430 tiges/ha, selon le dispositif 1 Douglas / 1 Mélèze hybride ;

- Îlot 2 – 2,00 ha : plantation à la densité de 1 430 tiges/ha, selon le dispositif 1 Mélèze hybride / 1 Mélèze d'Europe. Préparation sur raie de sous-solage avec un écartement entre lignes de 3,5 m et un espacement entre plants de 2 m.

La plantation est réalisée avec des plants en RN (Racines Nues) conformes aux normes MFR (Matériel Forestier de Reproduction) et selon le cahier des charges PEFC.

Photos du 13 avril 2026



Francheville (forêt de Bourth)

- **Propriétaire** : G.F. de la Forêt de Bourth
- **Type de Projet** : reconstitution forestière
- **Superficie** : 1,1 ha
- **Localisation** : Francheville, Eure (27)
- **Essences** : chêne sessile, cormier



Programme	Objectifs plantations	Objectifs séquestration t _{eq} CO ₂ à 20 ans	Résultats plantations	Résultats séquestration t _{eq} CO ₂ à 20 ans	Taux de réalisation
Francheville	2075 arbres	330	1797 arbres*	286	87 %*

* La présence de bordures et de tournières a réduit la surface réellement plantable, ce qui justifie l'écart par rapport aux prévisions initiales. En revanche la réalisation globale sur ces 5 projets fin 2025 est de 100%.

Contexte

Le projet de reconstitution forestière situé à Francheville (Bourth), dans l'Eure, concerne une parcelle issue d'une régénération naturelle de chêne n'ayant pas abouti. La dynamique spontanée a laissé

place à des repousses de bois blancs, principalement bouleau et tremble, sans permettre l'installation d'un peuplement stable. Le reboisement vise à reconstituer un peuplement feuillu durable, composé de Chêne sessile et de Cormier, tout en conservant les lisières en chênes et charmes ainsi qu'une bordure de jeunes chênes d'avenir. La surface finale plantée est de 1,10 hectares.

Objectifs du projet

Le choix d'un mélange équilibré permet :

- de restaurer une parcelle issue d'une régénération naturelle de chêne non aboutie,
- d'installer un peuplement feuillu durable associant Chêne sessile et Cormier,
- de préserver les lisières existantes en chênes et charmes, favorables à la continuité écologique,
- de sécuriser la reprise des jeunes plants grâce au traitement Trico et au cahier des charges PEFC.

Suivi du projet

Les travaux de plantation ont été réalisés sur une surface totale de 1,10 hectare. Le projet de reconstitution forestière a suivi plusieurs étapes clés :

- reboisement feuillu composé de Chêne sessile et Cormier, pour un total de 1 797 plants,
- préparation et plantation sur la parcelle de reconstitution forestière, en conservant les lisières en mélange de chênes et de charmes,
- Traitement répulsif Trico appliqué afin de limiter la pression du gibier et de favoriser la reprise des jeunes plants.

La plantation est réalisée selon le cahier des charges PEFC

Photos du 22 avril 2026



XII. PROGRAMME FRANCE – Pyrénées Chanvre

Tests de culture de chanvre en vue du développement d'une filière chanvre en Béarn

Contexte

Créée en février 2023, l'association Pyrénées Chanvre porte un projet de développement d'une filière locale de chanvre industriel en Béarn, depuis la production agricole jusqu'à la première transformation et à la commercialisation des produits. Le projet privilégie la valorisation de la fibre, notamment pour des usages textiles, tout en recherchant des débouchés complémentaires pour la chènevotte, les fibres techniques et les graines.

La culture du chanvre présente plusieurs intérêts environnementaux. Elle nécessite peu d'eau, ne requiert pas de produits phytosanitaires et s'intègre favorablement dans les rotations agricoles. Son développement contribue notamment à rompre les cycles de maladies et de parasites, à limiter les adventices et à améliorer la structure des sols. Le projet vise parallèlement à créer de la valeur économique sur le territoire grâce à une première transformation locale, à la commercialisation en circuit court de produits biosourcés et alimentaires et à une rémunération équitable des différents acteurs de la filière.

Up2green a apporté en 2024 et 2025 un financement privé destiné aux tests de culture et à la valorisation des services environnementaux associés à la culture du chanvre. Le projet mobilise un réseau croissant d'agriculteurs, de transformateurs, de laboratoires, d'acteurs du textile, du bâtiment et de l'accompagnement territorial. En 2025, cinq agriculteurs ou entrepreneurs agricoles ont participé aux expérimentations. L'association comptait par ailleurs 18 adhérents, dont 17 bénévoles actifs.



Objectifs

Le projet poursuit plusieurs objectifs complémentaires :

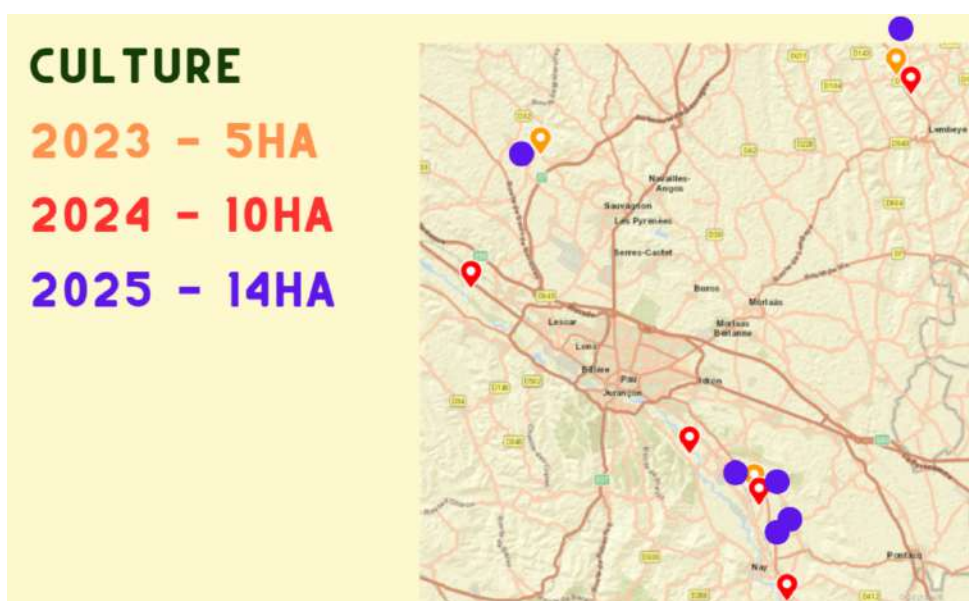
- expérimenter et adapter au contexte pédoclimatique du Béarn les itinéraires techniques destinés à la production de fibres ainsi qu'à la production combinée de graines et de pailles ;
- tester différentes variétés, densités de semis, pratiques de fertilisation, techniques de fauche, de rouissage et de récolte ;
- capitaliser les connaissances acquises et constituer progressivement un groupe d'agriculteurs en capacité de maîtriser la culture du chanvre ;
- identifier une solution locale et économiquement viable pour le défibrage et la première transformation des pailles ;
- caractériser la qualité des fibres obtenues en fonction des conditions de culture, du niveau de rouissage et des techniques de défibrage ;
- développer plusieurs débouchés complémentaires pour sécuriser le modèle économique : textile, écoconstruction, isolation, paillage maraîcher, papeterie, composites et alimentation ;
- structurer une filière territoriale associant agriculteurs, transformateurs, entreprises, laboratoires, collectivités et organismes professionnels.

Au-delà de la démonstration technique, l'enjeu est de construire une chaîne de valeur cohérente à l'échelle locale, susceptible de rémunérer correctement les agriculteurs et les opérateurs de transformation tout en proposant des produits biosourcés à faible impact environnemental.

Suivi du projet en 2025

Poursuite des expérimentations agricoles

Les surfaces expérimentales ont continué à progresser, passant de 5,8 hectares en 2023 à 10,4 hectares en 2024, puis à 14,1 hectares semés en 2025. Au total, 12,5 hectares ont produit de la paille récoltée et 3,5 hectares ont également fait l'objet d'une récolte de graines.



La campagne 2025 a cependant été marquée par plusieurs difficultés. Une forte tension sur la disponibilité des semences a conduit à utiliser des variétés précoces, moins adaptées au territoire, ainsi que des densités de semis parfois trop faibles. Des problèmes d'approvisionnement en engrais organiques, des difficultés de levée et des incidents techniques lors de la fauche d'une parcelle de 3,5 hectares ont également pénalisé les résultats. Le rendement moyen en paille est ainsi estimé à environ 2 tonnes de matière sèche par hectare, contre 3,9 tonnes en 2024. Le rendement en graines a en revanche atteint environ 0,9 tonne par hectare.

Ces résultats ont permis de préciser les principales conditions de réussite : choix de variétés plutôt tardives, semis peu profond sur un sol correctement structuré, disponibilité d'une fertilisation adaptée et recours à un matériel de récolte maîtrisé par les opérateurs. Les trois années d'expérimentation ont ainsi permis de constituer un socle de connaissances techniques qui facilitera l'intégration de nouveaux producteurs.

L'analyse agro-économique estime le coût complet de production de la paille à environ 1 300 euros par hectare, en intégrant une rémunération du travail agricole. Avec une hypothèse de vente de 350 euros par tonne, l'équilibre est atteint à partir d'environ 3,7 tonnes par hectare. L'objectif technique à terme reste fixé à 5 tonnes par hectare.



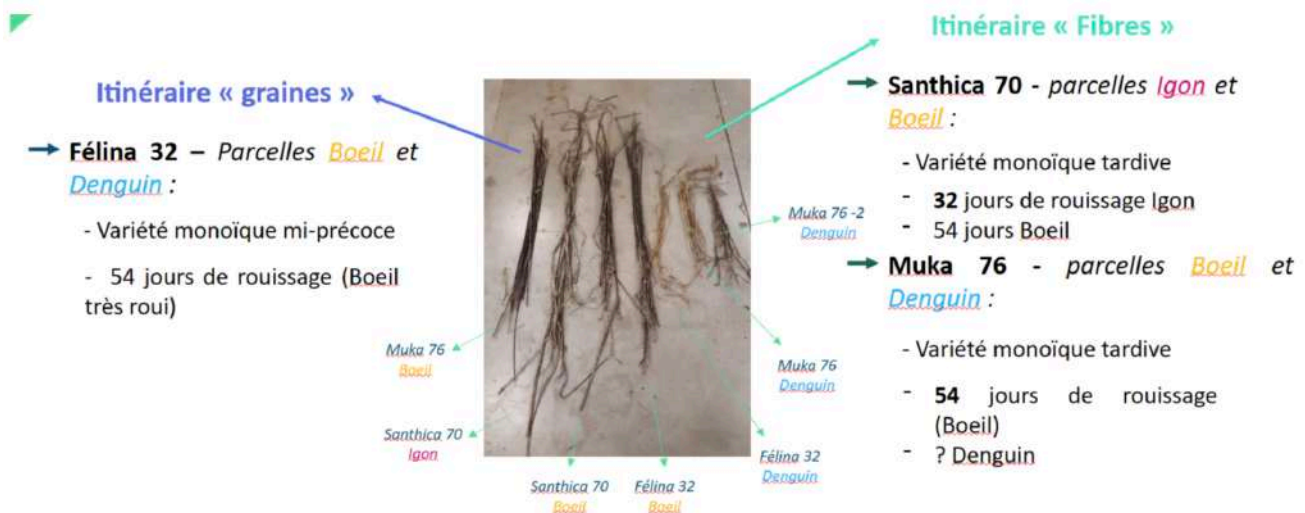
*Parcelle Renard en le jour de la fauche
Uso 31 (variété précoce) est 2 fois moins haut
que Santhica 70 (variété tardive)*

Transformation et caractérisation des fibres

L'année 2025 a constitué une étape importante pour la transformation des pailles. Plusieurs solutions de broyage, défibrage, criblage, cardage et affinage ont été testées auprès de chanvrières et de fabricants de machines. Ces essais ont permis de mieux comprendre les performances, les coûts et les limites de chaque technologie.

Une opération de défibrage à plus grande échelle a notamment été réalisée avec Pyrénées Tourbe. Environ 21 tonnes de pailles ont été transformées en trois jours, produisant approximativement 43 % de chènevotte, 33 % de laine de chanvre et 24 % de poussières. Cette expérimentation a permis d'identifier plusieurs améliorations : préférence pour les bottes rectangulaires, régulation de l'alimentation du trommel, réduction de l'effet d'enroulement des fibres, amélioration de l'extraction des cailloux et dépoussiérage de la chènevotte.

Les analyses conduites avec le laboratoire de fibres naturelles de l'UTTOP ont montré que la plupart des fibres cardées comportaient moins de 5 % de chènevotte résiduelle. Leur longueur ne permet toutefois pas d'envisager une filature classique en fibres longues. Les travaux s'orientent donc vers la filature cardée ou la filature « open-end », adaptées à des fibres plus courtes.



Des essais de dégomme, de cotonisation et de filature ont abouti à la production de deux fils expérimentaux composés de 70 % de laine et de 30 % de chanvre, l'un intégrant du chanvre dégommé et cotonisé, l'autre du chanvre directement cotonisé. Leur aptitude au tissage ou au tricotage ainsi que leurs caractéristiques mécaniques restent à évaluer.

Développement des débouchés

Dans le secteur du bâtiment, trois chantiers de projection terre-chanvre ont été réalisés à Boeil-Bezing, Jurançon et Gelos. D'autres essais ont concerné l'isolation extérieure en paille broyée, l'isolation de combles avec de la laine de chanvre et le béton de chanvre. Des projets de recherche et de développement ont également été engagés sur le chanvre insufflé, les panneaux terre-chanvre et les panneaux associant argile recyclée et chènevotte.

La chènevotte fibrée a par ailleurs été testée comme paillage auprès de quatre maraîchers, sur des cultures de tomates, pommes de terre et courges. Des essais de mécanisation ont été menés avec plusieurs partenaires agricoles. Cinq mètres cubes ont également été commercialisés auprès de particuliers en 2025.

Concernant les graines, le dispositif de séchage a été amélioré et des essais de tri ont été réalisés avec succès. Des graines entières, de l'huile, de la farine et des graines décortiquées ont été commercialisées en vente directe, sur des marchés, auprès d'AMAP et dans plusieurs épiceries



Graines de chanvre lors de la récolte avec différents niveaux de maturité visibles

Enfin, la communication a contribué à renforcer la visibilité du projet : animation d'une page LinkedIn réunissant 660 abonnés, visites de parcelles, réunion d'information ayant rassemblé une vingtaine d'agriculteurs, participation à des marchés et manifestations locales, organisation d'ateliers sur l'écoconstruction et diffusion d'une lettre d'information à environ 250 contacts.

Perspectives

En 2026, Pyrénées Chanvre prévoit de porter les surfaces cultivées à environ 30 hectares, dont 10 hectares situés sur des communes de la nappe alluviale du Gave de Pau concernées par le Plan d'action territorial. L'objectif est de poursuivre l'amélioration de l'itinéraire technique tout en entrant progressivement dans une logique contractuelle avec les agriculteurs.

Le défibrage doit être sécurisé grâce à une prestation assurée par Pyrénées Tourbe, dont les installations ont été adaptées. Une analyse économique comparera différentes solutions de transformation selon l'évolution des surfaces : recours à des prestations, mutualisation d'équipements ou investissement dans une unité propre. Une étude approfondie des marchés locaux doit parallèlement préciser les volumes, les clients potentiels et les conditions de rentabilité.

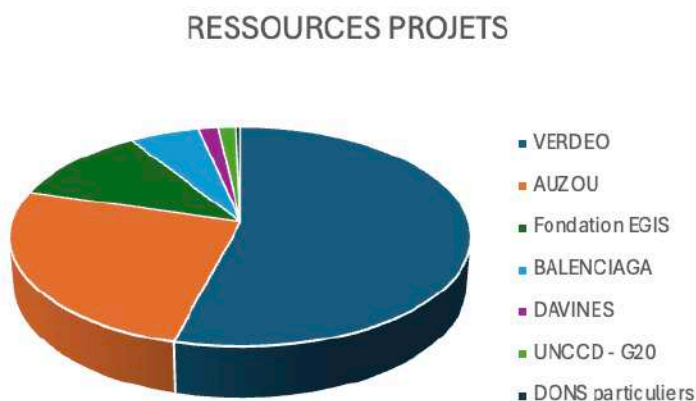
Les débouchés dans le bâtiment, les composites et la papeterie seront renforcés afin de valoriser les fibres qui ne peuvent pas être utilisées dans le textile. Des essais d'insufflation de laine de chanvre dans les combles sont notamment programmés. Le programme textile se poursuivra avec AURA Chanvre dans le cadre du dispositif Xtreme Défi Bioéconomie de l'ADEME, avec de nouveaux tests de filature, de tissage, de tricotage et de caractérisation des fils.

Enfin, l'association prévoit de structurer davantage le projet par la constitution d'un comité de pilotage territorial, la définition d'une stratégie à moyen et long terme, l'étude d'une évolution vers une société coopérative d'intérêt collectif et le recrutement d'un salarié. Le projet demeure dans une phase de consolidation et de levée des derniers verrous techniques et économiques. Le soutien de partenaires publics et privés reste donc déterminant pour accompagner le changement d'échelle et permettre à la filière de progresser vers son autonomie financière.

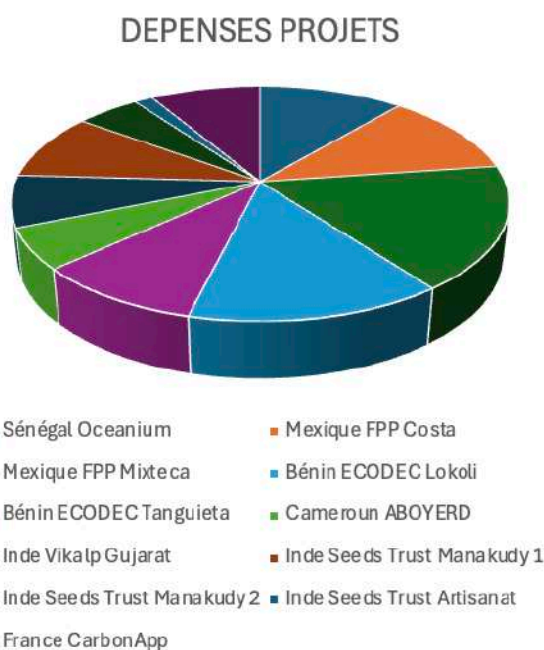
COMPTES ANNUELS DE L'ASSOCIATION

Dans l'attente des comptes certifiés par le Commissaire aux Comptes

RESSOURCES PROJETS	
VERDEO	318 000 €
AUZOU	150 000 €
Fondation EGIS	67 351 €
BALENCIAGA	33 000 €
DAVINES	9 000 €
UNCCD - G20	8 552 €
DONS particuliers	2 068 €
TOTAL	587 971 €



DEPENSES PROJETS	
Sénégal Oceanium	49 831 €
Mexique FPP Costa	51 714 €
Mexique FPP Mixteca	75 772 €
Bénin ECODEC Lokoli	62 737 €
Bénin ECODEC Tanguieta	41 499 €
Cameroun ABOYERD	25 000 €
Inde Vikalp Gujarat	31 622 €
Inde Seeds Trust Manakudy 1	41 001 €
Inde Seeds Trust Manakudy 2	22 015 €
Inde Seeds Trust Artisanat	6 393 €
France CarbonApp	38 092 €
TOTAL	445 676 €



SYNTHESE COMPTES	
Résultat projets	142 295 €
Salaires chargés	126 372 €
Prestations	16 618 €
Autres FG	6 144 €
RESULTAT 2025	- 6 839 €

BUDGET 2025	VERDEO	Fondation EGIS	AUZOU	DAVINES	UNCCD - G20	BALENCIAGA	DONS particuliers	TOTAUX	
NOMBRE D'ARBRES		TeqCO2	TeqCO2	TeqCO2	TeqCO2	TeqCO2	TeqCO2	TeqCO2	
Sénégal Oceanium	138 000	8 000						138 000	42,5%
Mexique FPP Costa								-	0,0%
Mexique FPP Mixteca	26 824	10 280						26 824	8,3%
Bénin ECODEC Lokoli	45 030	15 940						45 030	13,9%
Bénin ECODEC Tanguieta	3 000	5 280						3 000	0,9%
Cameroun ABOYERD						7 500	1 500	7 500	2,3%
Inde Vikalp Gujarat			14 633	5 707				14 633	4,5%
Inde Seeds Trust Manakudy 1			40 651	2 594				40 651	12,5%
Inde Seeds Trust Manakudy 2	31 500	2 000						31 500	9,7%
Inde Seeds Trust Artisanat								-	0,0%
France CarbonApp			17 635	2 804				17 635	5,4%
TOTAL	244 354	41 500	72 919	11 105	-	7 500	1 500	324 773	100,0%
54 105 TeqCO2									

RECETTES PROJETS	VERDEO	Fondation EGIS	AUZOU	DAVINES	UNCCD - G20	BALENCIAGA	DONS particuliers	Totaux	
Sénégal Oceanium	62 918	20%		0%	3 000	33%		65 918	11,2%
Mexique FPP Costa	-	0%	67 351	100%		0%		67 351	11,5%
Mexique FPP Mixteca	95 672	30%		0%		0%	2 068	97 740	16,6%
Bénin ECODEC Lokoli	79 214	25%		0%	3 000	33%		82 214	14,0%
Bénin ECODEC Tanguieta	52 398	16%		0%	3 000	33%		55 398	9,4%
Cameroun ABOYERD	-	0%		0%		0%	33 000	33 000	5,6%
Inde Vikalp Gujarat	-	0%	42 143	28%		0%		42 143	7,2%
Inde Seeds Trust Manakudy 1	-	0%	57 857	39%		0%		57 857	9,8%
Inde Seeds Trust Manakudy 2	27 797	9%		0%		0%		27 797	4,7%
Inde Seeds Trust Artisanat	-	0%		0%	8 552	100%		8 552	1,5%
France CarbonApp	-	0%	50 000	33%		0%		50 000	8,5%
TOTAL	318 000	100%	67 351	100%	150 000	100%	9 000	587 971	100,0%

DEPENSES PROJETS	VERDEO		Fondation EGIS		AUZOU		DAVINES		UNCCD - G20		BALENCIAGA		DONS particuliers		Totaux	
Sénégal Oceanium	49 831	20%		0%		0%						0%			49 831	11,2%
Mexique FPP Costa		0%	51 714	100%		0%						0%			51 714	11,6%
Mexique FPP Mixteca	75 772	30%		0%		0%						0%			75 772	17,0%
Bénin ECODEC Lokoli	62 737	25%		0%		0%						0%			62 737	14,1%
Bénin ECODEC Tanguieta	41 499	16%		0%		0%						0%			41 499	9,3%
Cameroun ABOYERD		0%		0%		0%					25 000	100%			25 000	5,6%
Inde Vikalp Gujarat		0%		0%	31 622	29%						0%			31 622	7,1%
Inde Seeds Trust Manakudy 1		0%		0%	41 001	37%						0%			41 001	9,2%
Inde Seeds Trust Manakudy 2	22 015	9%		0%		0%						0%			22 015	4,9%
Inde Seeds Trust Artisanat		0%		0%		0%			6 393			0%			6 393	1,4%
France CarbonApp		0%		0%	38 092	34%						0%			38 092	8,5%
TOTAL	251 854	100%	51 714	100%	110 715	100%	-		6 393		25 000	100%	-		445 676	100,0%

RESULTATS PROJETS	VERDEO		Fondation EGIS		AUZOU		DAVINES		UNCCD - G20		BALENCIAGA		DONS particuliers		Totaux	
Sénégal Oceanium	13 087	20%	-	0%	-	0%	3 000	33%	-	0,0%	-	0%	-	0%	16 087	11,3%
Mexique FPP Costa	-	0%	15 637	100%	-	0%	-	0%	-	0,0%	-	0%	-	0%	15 637	11,0%
Mexique FPP Mixteca	19 900	30%	-	0%	-	0%	-	0%	-	0,0%	-	0%	2 068	100%	21 968	15,4%
Bénin ECODEC Lokoli	16 477	25%	-	0%	-	0%	3 000	33%	-	0,0%	-	0%	-	0%	19 477	13,7%
Bénin ECODEC Tanguieta	10 899	16%	-	0%	-	0%	3 000	33%	-	0,0%	-	0%	-	0%	13 899	9,8%
Cameroun ABOYERD	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%	-	0,0%	8 000	100%	-	0%	8 000	5,6%
Inde Vikalp Gujarat	-	0%	-	0%	10 521	27%	-	0%	-	0,0%	-	0%	-	0%	10 521	7,4%
Inde Seeds Trust Manakudy 1	-	0%	-	0%	16 856	43%	-	0%	-	0,0%	-	0%	-	0%	16 856	11,8%
Inde Seeds Trust Manakudy 2	5 782	9%	-	0%	-	0%	-	0%	-	0,0%	-	0%	-	0%	5 782	4,1%
Inde Seeds Trust Artisanat	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%	2 159	100%	-	0%	-	0%	2 159	1,5%
France CarbonApp	-	0%	-	0%	11 908	30%	-	0%	-	0,0%	-	0%	-	0%	11 908	8,4%
TOTAL	66 146	100%	15 637	100%	39 285	100%	9 000	100%	2 159		8 000	100%	2 068	100%	142 295	100,0%

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

L'année 2025 confirme la consolidation et la diversification des activités d'Up2green. Les programmes conduits en Afrique, en Asie, au Mexique et en France ont permis de poursuivre les actions historiques de reforestation et d'agroforesterie, en y intégrant des bénéfices diversifiés associant restauration des écosystèmes, préservation de la biodiversité, gestion de l'eau, adaptation au changement climatique et amélioration des conditions de vie des populations.

Dans la grande majorité des programmes, **les objectifs opérationnels de plantation ont été atteints ou dépassés**, et pour la seule donnée des plantations d'arbres, le taux de réalisation global pour 2025 a été de 106% par rapport aux objectifs, tout en conservant nos exigences en matières de **qualité du choix des sites et des essences**, de leur **adaptation** aux conditions locales, du **suivi de la survie des plantations** et de la **restauration du fonctionnement des écosystèmes**, et de l'**implication** durable des populations. Les expériences menées au Bénin, au Mexique, en Inde, au Cameroun ou au Sénégal illustrent l'importance de cette approche, dans des contextes très différents allant des forêts tropicales et des mangroves aux terres agricoles dégradées.

L'année 2025 a également été marquée par l'**élargissement des domaines d'intervention**. Le nouveau programme de la Costa au Mexique associe ainsi **hydrologie régénérative**, agroécologie et amélioration de la **gestion communautaire de l'eau**. Au Cameroun, la restauration des habitats est combinée à des dispositifs de **réduction des conflits entre les populations et les éléphants** ainsi qu'au développement de l'apiculture. En Inde, les actions de reforestation sont associées au renforcement des moyens de subsistance, notamment par l'agroforesterie fruitière et la **formation à l'artisanat**. En Guadeloupe et dans le Béarn, Up2green accompagne également la **structuration de filières agricoles** et agroforestières locales. Cette diversification permet d'agir simultanément sur les causes de la dégradation des écosystèmes et sur les conditions nécessaires à leur préservation dans la durée.

L'ensemble de nos réalisations en 2025 ont vu se renforcer encore le rôle essentiel des acteurs locaux. Pépiniéristes, agriculteurs, associations villageoises, comités de gestion de l'eau, femmes, jeunes et organisations communautaires interviennent désormais non seulement dans la réalisation des activités mais aussi, de plus en plus, dans leur organisation et leur suivi. La création de pépinières communautaires, les formations techniques, la structuration de groupes locaux et le développement d'activités génératrices de revenus contribuent à renforcer cette appropriation et à réduire la dépendance des projets à une intervention extérieure permanente.

Les programmes ont néanmoins été confrontés à des contraintes récurrentes : aléas climatiques, disponibilité du foncier ou des plants, mortalité après plantation, difficultés techniques ou décalage de certaines activités. Ces difficultés ont conduit les partenaires à **adapter les modalités d'intervention** : remplacement des plants, modification des calendriers, évolution des itinéraires techniques, adaptation des infrastructures ou recherche de solutions alternatives. Elles confirment la nécessité de conserver une capacité d'adaptation importante et de **privilégier un accompagnement pluriannuel plutôt qu'une logique limitée à la réalisation initiale des plantations**.

Dans ce contexte, le suivi constitue une priorité croissante pour Up2green. Les missions de terrain et audits permettent de vérifier les réalisations, d'identifier les difficultés et d'améliorer les pratiques des partenaires. En complément, la mise à disposition de la **plateforme VERDEO** permet de structurer la collecte des données, des justificatifs et des informations géolocalisées afin d'améliorer la traçabilité, la vérification et le suivi dans la durée des résultats obtenus.

En 2026, la priorité sera donc d'abord de consolider les programmes engagés et leurs impacts dans la durée. Cela passera notamment par le suivi des plantations réalisées en 2025 et de leur taux de survie, le remplacement éventuel des plantations mortes, la poursuite des actions de restauration des mangroves, le développement des programmes d'agroforesterie et l'achèvement des actions dont la mise en œuvre se poursuit en 2026. Les programmes plus récents — notamment au Mexique dans la Costa, au Cameroun et en Guadeloupe — entreront dans une nouvelle phase opérationnelle, tandis que les partenariats historiques continueront à capitaliser sur les acquis des années précédentes. Les projets forestiers contractualisés en France fin 2025 viendront également compléter les interventions déjà engagées.

Up2green poursuivra parallèlement le renforcement de ses dispositifs de suivi et de mesure des impacts, afin de mieux documenter non seulement les réalisations physiques, mais aussi les effets à moyen et long terme sur la biodiversité, l'eau, le carbone, la résilience des écosystèmes et les conditions de vie des bénéficiaires. Cette exigence de traçabilité doit permettre à la fois d'améliorer le pilotage des programmes, de rendre compte de manière transparente aux partenaires financiers et de capitaliser les enseignements entre projets.

Enfin, la poursuite et le changement d'échelle de ces actions dépendront de la capacité d'Up2green à consolider ses partenariats existants et à mobiliser de nouveaux financements. L'objectif reste de soutenir des programmes ayant un impact environnemental mesurable et durable.